



UCB/12 19

30 ans de CUDL

A l'occasion de son 30^{ème} anniversaire, la Communauté urbaine de Lille vient d'éditer chez Fayard, un livre intitulé : « 1968-1998, Lille Métropole : une Métropole Rassemblée ». L'histoire de 87 communes qui ont appris à vivre ensemble et se sont développées en unissant leurs efforts.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Sur les traces de nos ancêtres...

En trois mois, Lille a pris 1000 ans. Ou plus exactement le territoire sur lequel se trouve aujourd'hui notre ville. Elle a été projetée au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ grâce à la découverte de vestiges gallo-romains. Plusieurs chantiers de fouilles menés cet été ont révélé bien d'autres surprises, comme les premières traces d'un marais ou des pots cassés étonnants. Qu'a sorti de terre l'équipe archéologique et que se passe-t-il après ? Partez à l'exploration d'un monde passionnant...

Et si Lille avait 2000 ans ?



Mais que fait la météo ?

« Le week-end sera agréable sur la quasi totalité du pays. Après dissipation des brumes matinales, place à un ciel ensoleillé, avec des températures avoisinant les 23°... » annonce la présentatrice météo. Le samedi matin, mauvaise surprise ! Il pleut, le ciel est gris. Mais qu'est-ce qu'ils font à la météo ?



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

3000 costumes vendus aux enchères

Un costume de seigneur sous Louis XV à 1700 francs ou un corsage et une jupe du 19^{ème} siècle à 150 francs, l'Opéra a jugé bon de faire un tri dans sa garde-robe bien fournie. Ce sont quelque 3000 habits, uniformes, robes et costumes divers qui ont été vendus aux enchères...



Clin'beil

Dictée

« Fête zéro faute à la dictée du dicodoplus ! ». L'association « L'antré à souffle » organise une « hénaurme » dictée, dont le chef d'orchestre sera Bruno Dewaele, homme du Nord, d'humour et de photos, champion d'orthographe. Toute ressemblance avec une célèbre dictée, fomentée par un non moins célèbre animateur télé, ne saurait être qu'un « hasard objectif ». Musiques, chœurs, stands seront sur place.

• 28 novembre, des 14 h, Nouveau-Siècle (salle Québec). S'inscrire avant le 20 novembre. Tél. 03 20 22 08 80, e-mail ANTRASOUFL@aol.com

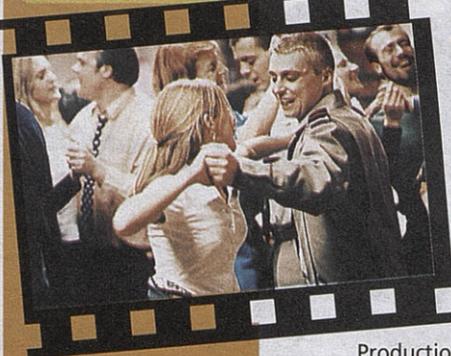
Nettoyage

L'EFAP-Lille (Ecole française des attachés de presse et des professionnels de la communication, située rue Trulin) a organisé un « week-end d'intégration » pour les nouveaux entrants. Au « bizutage », les étudiants ont préféré une action d'utilité publique. Aussi se sont-ils armés de gants, de sacs poubelles... et de patience pour nettoyer la plage de Calais, le 10 octobre dernier.

Droits de l'Homme

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la déclaration des droits de l'homme, Amnesty International organise de nombreuses animations, le 31 octobre (place Sébastopol, le matin ; place Rihour, l'après-midi) et au Théâtre du Nord, place De Gaulle, à partir de 18 h, ainsi que le 1^{er} novembre, sur le marché de Wazemmes.

Ciné d'ici



« Chacun pour soi », de Bruno Bontzolakis, est sorti sur les écrans, le 21 octobre. Ce film a été tourné dans la région, avec des comédiens d'ici (Florence Masure et Alexandre Carrière), mais aussi avec Nicolas Ducron et Dominique Baeyens, jeune comédienne belge. Le film a obtenu le Grand Prix du Festival d'Arcachon.

G.L.F.

Original

A Lille, à vélo, il dépasse les autos

Coursier à vélo. Pas courant comme profession. Pour preuve, Philippe Guégan est le seul sur toute l'agglomération lilloise.

Tout comme les célèbres coursiers new yorkais, il sillonne Lille et son périmètre (environ 15 km) pour porter plis de petites tailles, urgents ou fragiles. Les avantages sont pour lui nombreux : « Ce métier me procure une liberté que je n'aurais pas si j'étais enfermé dans un bureau, mais j'aime aussi son côté sportif, je ne pollue pas et les délais de livraison sont toujours respectés parce que les bouchons, je ne connais pas ! » explique Philippe. Il a commencé le vélo, pour aller travailler. Et c'est lors d'un voyage à Londres que l'idée lui est venue : « Là-bas, les coursiers à vélo sont nombreux, tout comme dans les autres pays européens, sauf la France. A Paris, il y a quelques coursiers depuis trois ans seulement ».

L'idée a alors mûri, puis il a monté sa propre entreprise, Urban Deliver, en juin 1997. Pour l'instant il est le seul salarié, mais il espère trouver des associés pour couvrir un périmètre plus vaste.

Au milieu de la foule citadine, Philippe est facile à repérer, on le croirait échappé du Tour de France : casque, lunettes, maillot, cuissard, mitaines, rien ne manque. Ce qui le distingue cependant c'est le portable, outil aussi indispensable que son vélo.

A 50 km/h dans la ville, il avoue ne pas emprunter les pistes cyclables : « Je roule trop vite pour les utiliser et puis elles sont trop étroites et embouteillées par les piétons, rollers et... les vélos qui n'avancent pas » continue-t-il. Malgré quelques chutes qui



Daniel Rapach/Ville de Lille

lui ont valu un casque fendu, des égratignures et de grosses frayeurs, rien ne l'arrête. Il avale chaque semaine, en fonction de ses courses, 600 à 700 km en moyenne. « Avec mon VTT quand il pleut parce qu'il est équipé de garde-boue ». Son vélo, c'est comme son ombre, il ne s'en sépare jamais : « Même arrivé à destination, il m'accompagne, à l'épaule ». Véritable outil de travail on se demande pourquoi une grande marque d'équipement ou un magasin de cycles ne lui a pas encore proposé d'être testeur/essayeur. Avis aux amateurs.

A la question : et le week-end, quel sport pratiquez-vous pour vous détendre ? La réponse est : « Aucun ! Repos complet ! ». On s'en serait bien douté.

SABINE DUEZ

• Philippe Guégan : tél. 06.11.55.66.36.

Chansons

William Schotte, le Fla, le Fla, le Flamand

Avant de « faire auteur-compositeur-interprète », il a travaillé sur le port de Dunkerque. A l'époque, il voulait être militaire. « Mais, j'ai fait beatnik. La musique, ça m'a permis aussi d'échapper à l'usine », dit William Schotte, qui sort son 3^{ème} CD, « Les échos du Westhoek » (Gorgone

Productions). A cette occasion, il s'est associé à Joël Cartigny, qui a travaillé avec Lalanne et Tri Yann. Le Westhoek, c'est la Flandre, « c'est un état d'esprit, une couleur », affirme-t-il, « je défends une convivialité et une culture ». Renouant avec ses racines, il quitte la région lilloise pour s'installer à Boeschève, où il apprend le néerlandais. William a fondé son premier groupe à 14 ans. Il est alors bassiste, puis se tourne vers la contrebasse et le violoncelle. Il travaille avec Art Zoyd, Moebius et joue pour le théâtre. En 1984, il fonde « William Scotte et Cie » et dix ans plus tard, sort son premier album, « Geel en Swart », suivi d'un second en 96, « Au roi du Potjevleesch ».



Philippe Beete/Ville de Lille

Son troisième CD, William Schotte le définit comme « un journal sonore, où l'on trouve une série de clichés, de portraits, de faits-divers, de situations ». Onze chansons inspirées d'un « trou perdu » et imbibées d'esprit flamand pour découvrir Firmin, Amélie, Négrita « la maîtresse à mon papa », ou le cow-boy amoureux.

G.L.F.

• Sortie de l'album « Les échos du Westhoek », le 6 novembre. Concerts au forum-fnac, le 7 novembre à 15 h 30, et au Biplan, le 13 et 14 novembre à 20 h 30.

Plaisir de chair

On prend des couleurs au Compostelle

Après 8 ans d'attente, l'ancien Hôtel de Beaurepaire (Hôtel d'Escobecq) réouvre enfin ses portes. Alain Roussiez et son équipe vous reçoivent dans les 3 salles à manger, le bar et le salon de thé de cette bâtisse rénovée datant de la Renaissance qui a gardé la magnifique façade classée, protégée et mise en valeur par l'immense véranda. Cet ancien chirurgien-dentiste, après quelques années de cabinet dentaire ponctuées de restaurants gastronomiques, se lance dans la restauration. « L'hôtellerie était ma vocation profonde. Je suis resté dans un métier de bouche. » dit-il avec humour. Après le bistrot du croisé et le bistrot de Grand mère, le Compostelle est, pour lui, un coup de cœur. Une rénovation onéreuse (4 millions de francs) mais quel résultat ! Chaque salle est décorée selon une dominante de couleur : bleu, jaune ou rose et vous accueille pour un dîner en amoureux ou un repas d'affaire. Au menu, par exemple, petite brochette de lotte et magret fumé à l'aigre doux ou filets de rougets juste cuits à la chair, nuoc-nam doux, gingembre, ou encore noix de veau à la fondue de maroilles, noix de muscade, pour finir par un mille feuilles de pain d'épice sur crème anglaise, glace cannelle... Tendance tex mex ou asiatique ou cuisine traditionnelle et flamande, la formule à 155 F. avec entrée-plat-dessert, permettant de choisir parmi les 60 références de la



Daniel Rapach/Ville de Lille

carte, risque de plaire à une clientèle plutôt 30-40 ans ayant un peu les moyens.

OLIVIER VER EECKE

• Restaurant Le Compostelle
4 rue S' Etienne 59800 Lille
120 couverts, 7j/7,
dernier service 23 h, bar 24 h.
Tél : 03-28-38-08-30
Fax : 03-28-38-08-39

Anzar

Le métier de l'exil

L'exil comme une seconde vie valable que pour soi. Avec les moyens du bord, la chanson sera le seul témoin à charge d'une vie tourmentée, bousculée par une fin de siècle claquée. Alors ? Faire, toujours, chanter, faire la fête à sa kabylie natale. Anzar. Un nom. Un surnom. Celui de l'arc en ciel dans « Sa » langue maternelle. Arc tendu par delà les deux rives d'une histoire triste, à chaque fois bâclée par l'excès.

A ses oliviers et ses pins à ses étourneaux et busards, la musique Kabyle apprise très jeune servira de mot de passe comme au bon vieux temps d'une enfance heureuse. Les années 70. Les débuts d'un dur combat identitaire. Comme le temps est passé vite.

Processus irréversible d'une existence butée contre un cauchemar : l'intégrisme. L'art devient dangereux. On tue. On trucidé. On charcute. Les temps sont exécrables. Alors quoi ? Encore partir ? Où ? Cela n'en finit pas. On lève le camp. On déménage avec armes et bagages pour la France.

Avec tout son équipement, la vie, désormais, sera vécue en sourdine, sans tapage, rien que le travail répété en studio pour la sortie d'un premier CD : « Mes montagnes ». Douze chansons qui disent, sans relâche, dans un défilé de mots, de métaphores, de cris, la dislocation d'un pays, d'une culture : la sienne. Un disque dont les bénéfices ont été en partie reversés au Secours Populaire Français. Une sélection pour les concerts de repérage des Découvertes Régionales 1999 du Printemps de Bourges, est d'ores et déjà assurée comme un chantier à ciel ouvert qui vient en apothéose aux enregistrements d'un second CD prévu pour le début de l'année prochaine à Paris, qui réunira autour de cet auteur-compositeur 25 musiciens professionnels.

Toute cette musique. Toute cette nostalgie est remise sur le tapis chaque dimanche sur Radio Campus dans l'émission qu'il anime de 13 h à 14 h 30 : « La Voix de la Berbérie ». Espace culturel élaboré, balisé, bourré de choses et d'autres et surtout de musique. Rien que ça.

S.- E. MÉZIDI

• Anzar : « Idurar-iv », CD distribué par les Editions Issumer, 163, rue de Paris 93100 Montreuil. Disponible également à la Fnac de Lille.



Philippe Beete/Ville de Lille

3^{ème} âge

Semaine bleue

Jusqu'au 25 octobre se déroule la semaine nationale des personnes âgées. A Lille, quelque 90 manifestations auront lieu. Au programme : jeudi 22, mairie de Wazemmes, spectacle Claude Verdier (14 h); club Gantois, rue des Meuniers (goûter, chants); portes ouvertes au G2A (rue Jeanne d'Arc); vendredi 23 : repas anniversaire au club Extension (8 rue de Toul), footing, gym douce au LUC (av. Gaston Berger); loto organisé par la Fondation de Lille, salle sous le beffroi de la mairie de Lille; samedi 24, grande kermesse aux Bateliers; dimanche 25, repas rue du Long-Pot. Et plein d'autres choses...

• Pour tous renseignements : 03 20 49 51 06

Tourisme

Vive la Montagne

L'ex-champion de ski Luc Alphan, triple vainqueur de la Coupe du Monde de descente (1995, 96-97) sera le parrain du neuvième salon grand public « Vive la Montagne », les 20, 21 et 22 novembre. Luc Alphan, jeune sportif retraité succèdera dans ce rôle au champion cycliste Laurent Jalabert, numéro un mondial, parrain de l'édition 1997. Le paradoxe d'un salon de la montagne à Lille est maintenant largement dépassé, et le salon « Vive la Montagne » est désormais re-

connu comme la plus importante manifestation grand public de la montagne en France. L'édition 98 réunira plus de 200 exposants, répartis sur 6 500 m² dans le complexe des congrès et d'expositions de Lille Grand Palais.

• Vive la montagne
20, 21, 22 novembre
Lille Grand Palais
de 10 h à 19 h
vendredi de 10 h à 20 h.



Annonce

Editeur recherche auteurs régionaux

Les éditions Page à Page, installées dernièrement dans le Vieux-Lille viennent de développer un concept novateur et original. Elles recherchent en effet, des textes courts et inédits afin de promouvoir des auteurs régionaux. Alors, tous à vos plumes ! Un comité de lecture sélectionnera les meilleurs récits selon des critères de qualité bien sûr, et avec une préférence pour les nouvelles régionales, ancrées dans la région lilloise. Le premier recueil de cette collection trimestrielle sera en librairie en fin d'année et aura pour thème « oser ».

• Pour toute information complémentaire, contacter Page à Page, 61, avenue du Peuple-Belge à Lille. Téléphone : 03.20.55.12.40.

Edito

Le 13 décembre 1996, à l'unanimité, le Conseil de la Communauté Urbaine de Lille décidait que l'établissement public intercommunal, créé officiellement la veille des fêtes de Noël 1967, porterait désormais le nom de Lille-Métropole. Bien que ce vote n'ait pas défrayé la chronique, personne ne s'est trompé sur sa portée. Enfin, il était admis par tous que la Métropole était devenue une réalité, et qu'autour du nom de Lille, les 87 communes qui la composent, oublièrent définitivement leurs querelles passées pour s'engager résolument dans la grande compétition internationale.

Pour en arriver là, il a fallu presque trente années d'une lente maturation, émaillée parfois de soubresauts, mais jalonnée surtout par des succès propres à démontrer que seule la cohésion est capable de produire le meilleur. Que serait aujourd'hui l'arrondissement de Lille, si la Communauté Urbaine n'avait permis la création du premier métro automatique du monde, le passage du TGV dans Lille, la construction d'Euralille, pour ne citer que quelques exemples emblématiques ?

Il est intéressant de remarquer que le 30^{ème} anniversaire de la Communauté Urbaine coïncide avec le projet du gouvernement de renforcer en France les structures intercommunales. Une bonne manière de s'appuyer sur la richesse de l'expérience pour engager des réformes nationales indispensables dans la perspective européenne.

Forum

Quelle santé pour demain ?

A l'heure où les démographes évaluent à 8 milliards la population humaine dans 10 ans, la santé, et avec elle, la recherche bio-médicale, est l'un des enjeux majeurs de notre fin de siècle. Le samedi 21 novembre prochain se tiendra à Lille Grand Palais un forum dont le thème sera « Quelle santé pour demain ? » qui se déroulera toute la journée et abordera différents thèmes en présence de professeurs, biologistes, chirurgien plasticien, philosophe, économiste...

Organisé en partenariat avec la Fondation pour la Recherche Médicale, la Mission Interministérielle pour la Célébration de l'an 2000 et la ville de Lille,

le programme, chargé, comportera quatre tables rondes : « Génétique et médecine de prévision : quels enjeux de société ? » à 10 h, « Jusqu'où peut-on tolérer la douleur ? » à 11 h 30, « Maladies infectieuses : existe-t-il une solidarité Nord-Sud ? » à 14 h 30, « Prévenir le vieillissement ? » à 16 h.

• Forum « Quelle santé pour demain ? » : ouvert au public de 9 h 30 à 18 h. Entrée gratuite.



Puces

Carte vitale

Depuis quelques jours, les assurés sociaux de notre circonscription ont reçu leur nouvelle carte d'assurance maladie. Pour la caisse de Lille, 325 000 cartes ont été distribuées en 12 jours ; La carte vitale permet aux assurés sociaux d'être remboursés plus rapidement sans avoir à compléter et à envoyer leur feuille de soins. En cas de renseignements complémentaires, la caisse primaire d'assurance maladie de Lille a mis en place, pour ses assurés, un numéro vert gratuit le : 0 800 663 863.

Cimetières

Toussaint

Les cimetières sont ouverts sans interruption de 8 h à 17 h 45. La fermeture est annoncée par deux sonneries de cloche à un quart d'heure d'intervalle. Les travaux d'entretien des sépultures devront être terminés pour le 28 octobre. Depuis un an, la ville met à disposition des particuliers ayant des difficultés à se déplacer, des véhicules électriques. Ce service fonctionnera à l'occasion de la Toussaint.

• Cimetière Sud 03 20 85 20 08 ; cimetière Est, 03 20 74 09 02.

Vieux-Lille

Amoureux de la photo, à vos appareils

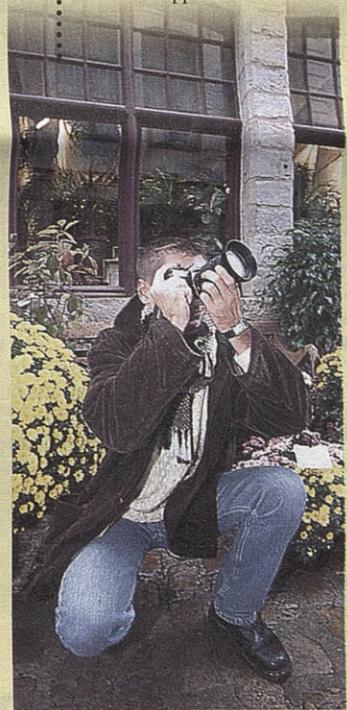
Réaliser des portraits dans le décor du Vieux-Lille, c'est le thème du concours que vous propose le musée de l'Hospice Comtesse.

L'invitation au musée, organisée au plan national, a pour objectif d'attirer davantage de visiteurs, notamment inhabituels, dans ces structures culturelles. Autour du thème de la photographie, l'Hospice Comtesse propose une exposition et un concours. Dans la salle de bois sculptés, il va mettre en évidence une vingtaine de portraits du début du siècle, illustrant les différents âges de la vie et les différentes formes de présentation qui existaient à l'époque. Dans ce même temps, c'est-à-dire du 8 au 30 novembre, un concours est organisé pour les photographes amateurs. Enfants, parents, étudiants, grands-parents munis de leur appareil doivent réaliser des portraits avec pour décor des éléments architecturaux caractéristiques du Vieux-Lille. Les participants déposeront leur(s) cliché(s) d'un format 13 X 18 jusqu'au 30 novembre au musée de l'Hospice Comtesse et se verront remettre par la même occasion une entrée gratuite pour cet équipement lillois. Un jury composé d'un plasticien, d'un photographe et d'un habitant du quartier établira le classement dans deux catégories, l'une « noir et blanc » et l'autre « couleur ». Les meilleures photos seront présentées en mairie du Vieux-Lille et une remise des prix aura lieu en décembre. L'Hospice Comtesse

dispose d'un fonds important de photographies datant du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} en cours d'inventaire. Il souhaite faire connaître ces images d'hommes et de femmes au quotidien, de gens célèbres, de manifestations festives ou de moments particuliers qui ont marqué la vie lilloise.

• Pour en savoir plus et pour déposer vos clichés, musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, 03.20.49.50.90.

Amoureux de la photo, munissez-vous de vos appareils...



Philippe Beele/Ville de Lille

Faire garder ses petits

Regroupées au sein de la Maison de la Petite Enfance, lieu convivial d'éveil, de socialisation et d'apprentissage, une halte-garderie peut recevoir 15 bambins de 3 mois à 6 ans pour les parents qui ne travaillent pas et une mini-crèche d'une capacité d'accueil de 10 enfants s'adresse aux parents qui travaillent. La première est ouverte les lundis et vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, les mardis et jeudis de 8 h 30 à 17 h 30 et le mercredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Quant à la seconde, elle fonctionne du lundi au vendredi de 8 h à 19 h. Des activités variées sont proposées à chacun en

fonction de son âge et de ses besoins ; l'équipe de professionnels organise également des sorties, en bibliothèque, au square, à la ferme... auxquelles les mamans et papas sont invités. Pour l'année 99 est prévue l'ouverture d'un atelier parents-enfants où toutes les familles pourront se rencontrer et échanger dans un climat de confiance et d'écoute.

• Maison de la Petite Enfance, maison de quartier Godeleine Petit, 24 rue des Archives, 03.20.06.17.22. Tarifs pour la halte-garderie (de 1,75 frs à 5,40 frs de l'heure en fonction du quotient familial), pour la crèche (de 36 à 171 frs pour 8 heures de présence en fonction du Q.F.).

Espaces éducatifs

Au bonheur des mômes

On connaissait les Centres d'animation de la Petite Enfance, pour les 3-6 ans. Dans le prolongement de ces centres, un dispositif d'accueil et d'animation a été créé dans les écoles primaires, pour les 6-12 ans : les espaces éducatifs.

Ces espaces éducatifs, déjà expérimentés l'année dernière, ont été étendus à six des écoles primaires publiques de la ville. L'objectif est de proposer aux familles un accueil et une animation de qualité, ouverts à tous les enfants d'âge primaire durant les temps périscolaires. Un responsable de site et une équipe de quatre à cinq animateurs diplômés et qualifiés proposent des activités variées



...> Activités ludiques et découvertes

aux enfants, leur permettant de les initier et les accompagner sur le chemin de l'adolescence. Loin de vouloir se substituer aux parents d'élèves ou aux enseignants, c'est au contraire le moyen de communiquer entre les différents interlocuteurs adultes (parents, professeurs des écoles, moniteurs de sport, encadrants, accompagnateurs...) que peut rencontrer un enfant au cours d'une journée. C'est donc aussi le moyen de coordonner les actions en sa faveur. Mais plus que le dialogue parents-encadrants qui s'installe, c'est aussi et surtout le moyen pour l'enfant d'apprendre les bases de la citoyenneté, de découvrir les activités proposées par le quartier et la ville (maisons de quartier, centres sociaux...), de s'habituer à fréquenter les lieux qui lui sont ouverts, sportifs et/ou culturels (bibliothèques, zoo, équipements sportifs...).

OLIVIER VER EECKE

• Ces espaces sont ouverts de 7 h 00 à 8 h 30 et de 16 h 30 à 18 h 30, et le mercredi en demi-journées ou journées complètes. Trois de ces espaces (Boufflers-Lalo/Clément, Quinet-Rollin, Briand-Buisson) seront aussi ouverts pendant les vacances de Toussaint et Noël. La tarification est justifiée par le petit déjeuner et le goûter proposés aux enfants et est calculée selon les revenus familiaux (de 8,80 francs à 29 francs).

Dépistage

Prévenez les bébés !

Créée en 1972, l'AFPHE (Association Française pour le Dépistage et la Prévention des Handicaps de l'Enfant) est en charge depuis 25 ans du dépistage systématique chez le nouveau-né de 4 maladies rares et graves sans signes cliniques extérieurs : la phénylcétonurie (accumulation dans l'organisme des protéines que nous mangeons chaque jour), l'hypothyroïdie congénitale (insuffisance des hormones thyroïdiennes, l'hyperplasie congénitale des surrénales (défaut de sécrétion de cortisone), la drépanocytose (anomalies de l'hémoglobine). Il faut identifier ses troubles rares qui, s'ils ne sont pas détectés et traités précocement, peuvent avoir des conséquences sérieuses et retarder le développement de l'enfant. Le dépistage consiste à prélever quelques gouttes de sang par piqûre du talon du bébé dans les 3 ou 4

jours qui suivent la naissance. Le sang est recueilli sur une bandelette de papier buvard qui est envoyée au centre de dépistage où les analyses sont effectuées aussitôt. Si le résultat d'un des tests était anormal, le médecin préviendrait les parents et un nouveau contrôle serait effectué afin que l'on s'assure que l'enfant a réellement besoin d'être traité. Mais que les futures mamans soient rassurées, les troubles qui sont recherchés par ce dépistage ne touchent en moyenne qu'un enfant sur plusieurs milliers. Donc la probabilité qu'un bébé soit atteint est extrêmement faible, mais rien ne permet de prévoir ce risque et tous bébés doivent donc être testés.

BERNARD VERSTRAETEN

Le test de Guthrie est pratiqué sur tous les nouveaux-nés 3 à 4 jours qui suivent la naissance.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Moulines

Manger un petit coup, c'est agréable

Le géant Gambrinus est là, une chope à la main, pour accueillir le visiteur curieux d'en savoir plus sur les aspects techniques, économiques, architecturaux mais aussi culturels et sociologiques du monde de la bière (*). Quant aux enfants, la gourmandise, et surtout les friandises, leur ont donné plein de belles idées...

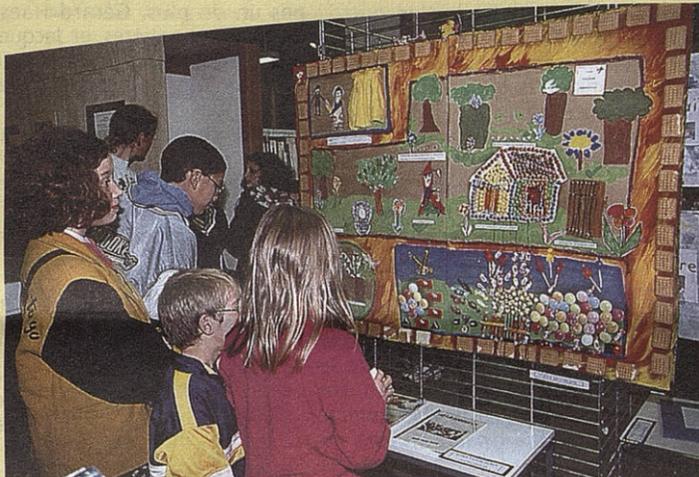
Tout petit déjà, le nourrisson est attiré par la saveur sucrée. Pas étonnant donc qu'autant de bambins, quelques années plus tard, soient toujours amateurs de bonbons, gâteaux, glaces et autres friandises. Ce sont en tous cas les aliments qui reviennent le plus souvent sur les dessins et bouquins qu'ils ont réalisés dans le cadre de deux semaines un peu spéciales. L'opération nationale baptisée « Lire en fête » (c'est l'ex « Temps des Livres ») a été l'occasion pour toutes les bibliothèques de quartier de la ville de se mettre à l'heure gourmande. L'équipe de celle de Moulines a ainsi choisi de présenter deux expositions, l'une qui s'adresse aux enfants dont de nombreux d'entre eux ont été invités à fabriquer un livre ou un jeu sur ce thème de la gourmandise, l'autre à destination des adultes puisque elle s'intéresse de près à un breuvage alcoolisé et fermenté, la bière.

Monsieur Sucette et le houblon

Pour la première expo, une quinzaine de partenaires du quartier, écoles et structures de la petite enfance, s'est penchée sur ce soit disant défaut (la gourmandise) qui ne le devient vraiment que lorsqu'il confère à la glotonnerie. Car dans des limites raisonnables, quel plaisir

d'apprécier un mets agréable au palais ! Sur le sujet, les enfants ont fait preuve d'une belle créativité avec la « balade de Cerise et Lu » imaginée par le C.A.P.E. Léon

traditions festives, les récits de vie d'un ouvrier-brasseur, les techniques, l'historique et bien d'autres choses sur le monde brassicole, c'est le moment...



Philippe Beele/Ville de Lille

Les petits gourmands qui adorent les sucreries ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de créativité pour animer la bibliothèque...

VALÉRIE PFAHL

(*) : A consommer avec modération

• Bibliothèque de Moulines, 62 rue Buffon. Expo « gourmandises » des enfants présentée jusqu'au 24 octobre. Expo consacrée à la bière visible du 23 octobre (inauguration à 18h) au 28 novembre ; une rencontre avec un maître-brasseur est prévue. Pour en savoir plus, téléphonez au 03.20.85.20.95.

Des becs et des plumes pour un nouveau resto

C'est un établissement d'un type nouveau qui a récemment ouvert ses portes dans le quartier. A l'initiative de Martine Aubry, première adjointe au maire de Lille, et de sa fondation FACE, un fast-food dont l'aliment principal n'est pas le steak mais le poulet s'étend sur 300 m² tout près de la faculté de droit. Il s'adresse à la fois aux nombreux étudiants présents à Moulines et à ses habitants. L'entrée située au 4 rue de Trévisse donne accès à la sandwicherie et celle du 14 rue Philippe de Comines s'ouvre sur le bar-restaurant qui présente

aussi la particularité d'abriter des permanences d'écrivain public, de services sociaux, des animations associatives...

Trois jeunes du quartier ont été embauchés pour travailler dans cet établissement ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 20 h.

• « Le bec à plumes », 4 rue de Trévisse et 14 rue Philippe de Comines (deux entrées à la fois proches et distinctes), 03.20.52.63.38.

Lille Métropole

30 ans et tous s'aidant !

La Communauté urbaine de Lille fête ses trente ans d'existence. Trente ans de solidarité intercommunale, de projets communs ; l'âge aussi d'une incontestable maturité, et l'occasion de tirer un impressionnant bilan. L'ouvrage qui vient de sortir aux éditions Fayard retrace cette aventure par le menu.

« **Q**ue de chemin parcouru en trente ans ! », s'exclama Pierre Mauroy en ouvrant la réunion du Conseil de la Communauté urbaine, le 16 octobre dernier. Ces trois décennies ont vu en effet se succéder peu de présidents (Augustin Laurent, Arthur Notebart, Pierre Mauroy), mais surtout beaucoup d'aventures. Celle du métro d'abord, qui engendra les débats sûrement les plus animés de cette longue histoire, et qui continue encore. Celle du Musée d'art moderne, créé de toute pièce afin d'accueillir une prestigieuse donation. Celle de l'environnement et du cadre de vie, avec l'introduction du tri sélectif et de la valorisation des déchets (qu'il est loin le fameux tumulus qui défraya la chronique !). Mais surtout, celle de la solidarité et de la construction d'une véritable métropole. « Il y a trente ans, Lille Métropole n'existait pas. Ensemble nous l'avons inventée », expliqua

le Président de la Communauté. Inventée en la faisant reposer sur le socle désormais solide d'une véritable solidarité intercommunale, condition nécessaire à un développement harmonieux de l'ensemble de la métropole. Ce fut un temps le « fonds pour le versant nord-est », c'est aujourd'hui la « ville renouvelée », une philosophie du développement qui entend associer tous les acteurs et tous les aspects de la ville en un processus partagé de renaissance urbaine.

Témoins privilégiés

Mais combien des 155 élus communautaires ont-ils effectué la totalité du voyage ? Réponse : deux, pas un de plus. Gérard Haesebroeck, maire d'Armentières, et Jacques Doscot, élu de Lambersart, ont tous deux vécu ce qu'il est désormais convenu d'appeler la « folle nuit », celle du 22 décembre 1967 où la Communauté urbaine fut portée sur les fonds baptismaux. Ils n'ont pas quitté leur siège depuis (Jacques Doscot,

en fait, vient de le faire). Pierre Mauroy leur remit à cette occasion le diplôme d'honneur de la Communauté urbaine. L'un et l'autre sont ainsi devenus au fil des ans des témoins privilégiés de cette aventure collective. Leur témoignage trouvait donc naturellement sa place dans l'ouvrage qui vient de sortir aux éditions Fayard : « *La Métropole rassemblée* ». Le titre à lui seul indique le chemin parcouru (un autre livre, il y a vingt sept ans, parlait de la Métropole en miettes !). Tout ou presque y est dit, de l'accouchement difficile à la Métropole candidate aux jeux olympiques, et toutes les perspectives sont ouvertes. On y retrouve les personnages incontournables qui ont su façonner à la fois un espace et une identité : le « roi Arthur » et Pierre Mauroy, André Diligent et Lucien Demonchaux, Marc-Philippe Daubresse, Paul Deffontaine, Christian Decocq, Henri Segard, Pierre Defives et bien d'autres... Un livre qui parle de l'avenir en racontant le passé. ●

R.V.

• « 1968-1998 Lille Métropole La Métropole rassemblée » - 361 pages Editions Fayard - 120 francs



Daniel Rapaich/Ville de Lille

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Bernard Flotin**, secrétaire général adjoint, quitte la mairie de Lille pour la communauté urbaine, où il sera chargé des finances et de la programmation pluriannuelle.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Bruno Masure**, lillois comme chacun le sait, sera le 23 octobre au Furet, pour présenter son livre « Déblocnotes » (Ed. Plon). A lire pour tout savoir de l'efficacité comparée du viagra et de la tomate, des changements de sexe chez les batraciens, de la guerre des couloirs à France 2, des fantasmes insolites de l'auteur « ninfo-man » ou de ses propositions pour rendre le JT plus attrayant.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Jean-François Driant**, 34 ans, est depuis quelques jours le nouveau directeur de l'Aéronef. Musicien de formation, il a été conseiller pour la musique et la danse dans plusieurs directions régionales de la culture, avant d'être nommé au centre chorégraphique de La Rochelle, dirigé par Régine Chopinot.

• **Gildas Bourdet**, 51 ans, breton de Forêt-Fouesnant, animateur de La Salamandre pendant 16 ans à Lille et actuel directeur du théâtre de La Criée à Marseille, revient dans la région en début d'année, pour rejouer l'un de ses plus grands succès, « Le Saperleau », créé en 1982, dans l'actuel Théâtre du Nord, à l'époque salle Salengro.

• **Michel Etienne**, directeur régional de la SNCF à Lille, depuis deux ans, a été appelé à Paris, par la direction générale de l'entreprise pour une mission nationale sur la sécurité. Il est remplacé par **Christian Cochet**, qui était directeur de cabinet du président **Louis Gallois**.

• **Mickaël Fusaro** pour « Si près » et **Dante Menozzi** pour « Si près du secret » sont les deux lauréats du « Prix de la Nouvelle » de la Fondation de Lille. Ils ont reçu chacun, un chèque de 3.000 F.

• **Henri Thiot**, 49 ans, conseiller de quartier de Fives, administrateur à l'Union Française de la Jeunesse et vice-président des délégués départementaux de l'éducation nationale, a été élu conseiller municipal, à la suite de la démission de **Jean-Pascal Reux**. Il est notamment chargé des problèmes de démographie, de recensement et de l'accueil des nouveaux lillois. Délégué aux fêtes, **Frédéric Marchand** a désormais en charge l'animation ; **Marie-Christine Staniec**, présidente du Conseil de quartier de Wazemmes, s'occupera de la jeunesse et **Bouziane Delgrange** ajoute l'action humanitaire, une délégation à la coopération décentralisée.



Philippe Beete/Ville de Lille

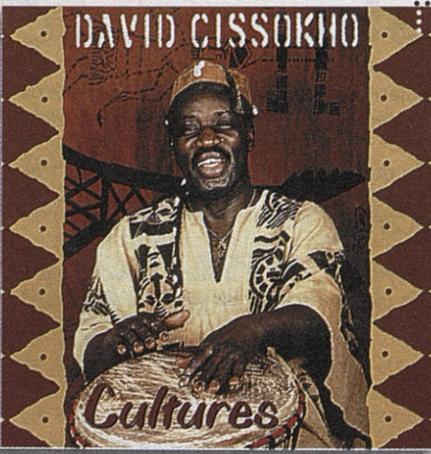


• **Jean Proye** fête le 70^{ème} anniversaire de l'ouverture de son restaurant de « L'Huitrière », rue des Chats-Bossus. A cette occasion, il publie avec **Michel Marcq**, journaliste à La Voix du Nord, un livre (avec 100 recettes de cuisine) consacré à cette prestigieuse maison lilloise : « L'Huitrière à Lille ». Les photos sont de **Sam Bellet**.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Michèle Mathé** est la nouvelle déléguée aux droits des femmes. Lutte contre le chômage des femmes, pour l'emploi et la création d'entreprises, vie de famille, violences conjugales, accès des femmes à la vie publique et de bien d'autres choses encore, les femmes peuvent en discuter avec l'équipe de Michèle Mathé. Préfecture annexe, 171 bd de La Liberté, 2^{ème} étage, Tél. 03 20 30 59 78.



• **David Cissokho** est né en Mauritanie, à Diaguili, un village qui borde le fleuve Sénégal. Il grandit dans la plus pure tradition Soninké, peuple ancien, fondateur de l'empire du Ghana. Aujourd'hui, il vit aux Bois-Blancs. Chorégraphe de danse africaine et percussionniste, il vient d'enregistrer un album intitulé « Cultures ».



• **Pierre Boulier** a été nommé directeur général de l'Epareca (Etablissement public national d'aménagement et de reconstruction des espaces commerciaux et artisanaux), dont le siège est à Tourcoing. Il a donc quitté ses fonctions de directeur de la Soréli, la société d'économie mixte responsable de la plupart des grands projets d'urbanisme lillois. **Fabienne Duwez** lui succède.

• **Bernard Lemette** est le coordinateur du mouvement « Le Nid », qui lutte contre la prostitution et aide les victimes à s'en sortir. En lui remettant la Légion d'Honneur, **Martine Aubry** a déclaré : « Vous incarnez les valeurs de solidarité et de fraternité. Pour les combats que vous menez, pour les droits de l'homme, pour le droit syndical, cette médaille est méritée. C'est aussi « Le Nid » qui est honoré ».



Philippe Beete/Ville de Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille

Vie nocturne

Dialogue de sourds ?

Il y a un peu moins de deux ans, l'élaboration d'une charte de la vie nocturne à Lille, plus spécialement le quartier Masséna était en cours. Cinq ou six versions plus tard, aucun accord n'a pu être trouvé. Explications.

Petit rappel : quartier très animé dans les années 60, puis très calme quand les Halles sont parties à Lomme, l'îlot Masséna-Solférino a connu en moins de 5 ans un regain d'activité nocturne en devenant même le pôle branché de la vie la nuit à Lille. Une vie nocturne « de qualité » contribue sans aucun doute au développement économique et à l'animation d'une ville, mais si elle n'est pas encadrée et maîtrisée, il en découle des débordements : nuisances sonores, problèmes d'hygiène et d'ivresse sur la voie publique, de sécurité du public... Il faut dire qu'avec une telle concentration de bars (une quarantaine) et 6 000 noctambules venus pour faire la fête jusqu'à 2 h du matin tous les jours, la chose n'est pas aisée.

Silence radio

Le principe de la charte était simple : gérer à l'amiable les conflits qui peuvent se produire, notamment entre les riverains et les exploitants, et responsabiliser les différents partenaires. Elle avait pour vocation de s'appliquer à l'ensemble des pôles nocturnes de la ville mais au cas par cas. La priorité était d'abord le secteur des Halles, qui pose le plus de

problèmes. « Dans ce secteur, les terrasses doivent impérativement être rangées à 22 h. Dans ces bars « ambiance », on consomme dès l'après-midi et à partir d'une certaine heure, la musique vient s'ajouter. Il n'est donc pas envisageable de faire sortir la musique dans la rue, elle doit rester à l'intérieur, portes et fenêtres fermées. A l'inverse, les cafés du centre-ville, où on ne fait que consommer, ne rangent leurs terrasses qu'à la fermeture de l'établissement » explique Daniel Rougerie, adjoint au maire. Une charte certes, mais modulable en fonction des différents secteurs d'animation de la ville et des problèmes rencontrés.

Des lois déjà existantes

Cette charte n'inventait pourtant rien. Sorte de code de bonne conduite des établissements, elle rappelait des lois déjà existantes. « C'était un plus pour faire appliquer la réglementation, elle se voulait avant tout incitative et permettait aux différents signataires de se réunir et de signaler les problèmes rencontrés » continue Daniel Rougerie. En effet, un comité de suivi (représentants des signataires) était chargé de veiller à l'application de

la charte. Résultat : les associations de riverains étaient d'accord pour la signer, les pouvoirs publics aussi (Préfecture et Ville). La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille ne se sentait pas concernée, la Chambre syndicale des cafetiers et restaurateurs pas beaucoup plus, quant aux exploitants de bars, aucune réponse. Pour quelle raison ? « Aujourd'hui encore je ne le sais pas, entre eux et la mairie, c'est le silence radio » continue-t-il.

La nuit, tout n'est plus permis

En attendant un hypothétique accord, la brigade municipale de nuit a vu doubler ses effectifs. Ces policiers accompagnés de chiens, patrouillent de 18 h à 8 h dans les quartiers chauds de la ville : gare et voies piétonnes, secteur Masséna en relevant pour ce dernier les infractions constatées (bruit, réglementation des terrasses, dysfonctionnements sur la voie publique). La situation s'est d'après eux un peu améliorée mais c'est loin d'être la panacée. Autre nouvelle, il n'y aura plus création de licence IV dans ce secteur mais uniquement des transferts.

SABINE DUEZ

Le quartier Masséna, animé le jour, envahi la nuit.

Vauban Esquermes

Plus d'espace,



ça change la vie

Deux architectes, Martine Proy et Thierry Grislain, ont conçu le projet qui va transformer le dernier tiers du hangar Lestiboudois en maison de quartier avec activités sportives, culturelles, de loisirs et salles de réunions.

D'importants projets vont bientôt rejaillir sur la vie du quartier où les habitants vont pouvoir mieux se rencontrer, échanger, faire du sport..., et avoir de nouveaux services à disposition. Voici le programme.

Beaucoup d'énergie associative anime Vauban-Esquermes, mais elle ne pouvait vraiment se développer, s'épanouir, faute d'espaces pour organiser des rencontres, des réunions, des activités. Ce constat fait par Annick Georget, présidente du conseil de quartier, ne devrait prochainement plus avoir lieu d'être. Un gros projet rue Lestiboudois se dessine de plus en plus précisément. Deux tiers du vaste hangar situé dans cette artère ont déjà été transformés, l'un en salle omnisports et l'autre en atelier de réinsertion avec l'Icam. Le troisième et dernier tiers s'apprête lui aussi à se métamorphoser. L'étude de faisabilité terminée, les travaux devraient commencer en mars prochain et durer environ six mois pour que l'entrepôt désaffecté devienne une maison de quartier.

Une maison des associations

Deux architectes se sont penchés sur le projet afin d'aménager au mieux les quelque 1022 m², en cassant le côté hangar, bien sûr, et en répartissant les espaces selon les besoins. Au rez-de-chaussée sont prévus une salle à vocation sportive

(lutte, judo, gymnastique, danse moderne et classique, kendo, karaté) sur 200 m², deux grandes salles pour accueillir les associations et le logement de gardien.

Le premier étage, quant à lui, recevra un espace libre destiné aux expositions, réunions, spectacles, le tennis de table y étant également envisagé, et deux autres locaux associatifs dont l'un pourrait servir d'espace livres.

Autre projet important en terme d'équipement et de vie quotidienne dans le quartier, le réaménagement de l'école Bichat, notamment de la salle de sports et du restaurant qui serviront tous deux au nouveau groupe scolaire constitué également de l'école Littré qui va venir s'installer à ses côtés. Les locaux de cette dernière seront utilisés pour créer une maison des associations. Annick Georget évoque aussi l'idée d'y intégrer un espace destiné aux enfants et à leurs parents (halte-garderie, ludothèque...). Toujours pour répondre aux souhaits des habitants soucieux d'avoir à leur disposition des services de proximité, rappelons également qu'au début de ce mois, un marché a été inauguré place Catinat. Comptant une quinzaine de commerces différents, il fonctionne chaque vendredi de 15 h à 19 h.

VALÉRIE PFAHL

Journées de l'enfance

Les enfants ont des droits

Les 27 et 28 novembre auront lieu, en mairie de Lille, « les Journées de l'Enfance ». Deux jours entièrement consacrés aux enfants et à leurs parents.

Le 27, les professionnels de la « petite enfance » organisent une journée de réflexion consacrée « à la parentalité, aux relations entre les enfants, les parents et les professionnels ». A chacun des stands de l'exposition proposée dans le grand hall de la mairie, on pourra obtenir des renseignements sur les différents modes d'accueil : crèches collectives, crèches familiales, centres d'animation de la petite enfance (C.A.P.E.), centres de loisirs sans hébergement (C.L.S.H.), assistantes maternelles, centres sociaux, maisons de quartier, haltes-garderies... Le 28, toujours dans le grand hall, seront organisés une table ronde et un débat sur « les droits de l'enfant : réalités et perspectives ». Avec Patrick Kanner, adjoint au Maire chargé de l'action sociale; Charles Sulman, conseiller municipal délégué à la petite enfance; Patricia Deschamps, pour la Fédération Nationale des Francas; Jeanine Jouanin pour le Comité National des Associations Familiales Laïques; Bernard Baude pour les Pionniers de France, Charles Hervis pour l'Action Catholique des Enfants. Par ailleurs, de nombreuses animations sont prévues à l'occasion de ces « Journées de l'enfance ».



Vendredi 27 novembre

- A partir de 9 h : Forum Petite Enfance des professionnels
- A partir de 14 h : Exposition permanente dans le grand hall

Samedi 28 novembre

- A 10 h : Table ronde : « Les Droits de l'Enfant : réalités et perspectives »
 - A 14 h : Lâcher de ballons Place Augustin Laurent
 - A 14 h 15 : Spectacle « Tagagné », conte africain présenté par la Crèche Familiale de Lille
 - A 15 h 15 : Spectacle de marionnettes.
- Et pendant tout l'après-midi, ateliers d'éveil autour de la lecture, la motricité, le déguisement et le maquillage, la peinture, la nature, la musique.

Envie de vous mettre à la gym ?

Dispensées par des professeurs diplômés, les séances de gymnastique volontaire pour adultes ont repris. Elles ont lieu dans la salle de sport au 9 de la rue Corneille les mardis à 17 h 45, jeudis

à 12 h 15 et 18 h 15, les vendredis à 9 h 15. Elles durent une heure et sont ouvertes à toutes et tous, habitant ou non le quartier. Le tarif pour l'année s'élève à 380 francs. Renseignements et inscriptions sur place au début de chaque séance.

Et si Lille avait 2000

Ne nous emballons pas ! Il est vrai que les vestiges mis à jour cet été par Catherine Monnet, archéologue municipale, et son équipe, ont projeté Lille au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. En trois mois, la ville a pris 1000 ans. Ou plus exactement, le territoire sur lequel elle se trouve aujourd'hui. Car la naissance de Lille en tant que ville, c'est-à-dire centre économique, religieux et politique, s'est toujours bel et bien produite au moyen-âge. Il n'en reste pas moins que les derniers chantiers ont révélé bien des surprises. Des découvertes gallo-romaines, mais aussi les premières traces d'un marais ou des pots cassés étonnants. Qu'a sorti de terre l'équipe archéologique et que se passe-t-il après les fouilles ? Partez à l'exploration d'un monde passionnant...

PAR VALÉRIE PFAHL

L'été dernier, pendant que certains se trouvaient sous le soleil, sous la tente, sous le parasol, sous l'eau..., Catherine Monnet, archéologue municipale, et son équipe officiaient sous terre. Celle de l'îlot des Comptes, celle de la rue de Roubaix, celle du site des anciens abattoirs et celle de la rue du Béguinage, terre riche en révélations sur l'Histoire lilloise. Le premier acte écrit connu sur l'origine de Lille reste la charte rédigée en 1066 par Baudouin V. Certes, la légende de Lydéric et Phinaert fait remonter la fondation de la cité en 640, année où Lydéric le courageux, pour venger son père assassiné et sa mère enlevée par le terrible Phinaert tue ce dernier au cours d'un combat le 15 juin 640 et donne naissance à Lille. Si la fable fait vagabonder l'imagination agréablement, elle ne repose sur aucune preuve. Les preuves, Catherine Monnet travaille quotidiennement pour les apporter. Quand les traces écrites sont inexistantes ou ont été détruites, il faut deviser avec la terre. Et les dernières fouilles menées sur le terrain ont été bien bavardes ! On peut désormais affirmer avec certitude que Lille a connu un regroupement de population gallo-romaine. Ou plus précisément qu'un regroupement de population gallo-romaine a vécu sur ce territoire avant qu'il ne devienne Lille.



Des recherches effectuées dans les années 70 du côté des rues d'Angleterre et de Basse avaient déjà laissé envisager une telle hypothèse mais l'idée en était restée là. Ce sur quoi les archéologues ont mis la main, voilà quatre mois, entre les rues Poissonceaux, des Comptes et Thiers confirment l'information. Au moment de la conquête de la Gaule par César, des hommes et des femmes vivaient à Lille ! C'est-à-dire moins 50 ans avant Jésus-Christ ! Peut-être n'ont-ils fait que passer par là ? Peu probable. Deux preuves indiquent le contraire.

Rue Poissonceaux coulait la Deûle

Un fossé de deux mètres de large et deux mètres de profondeur a été creusé pour se parer contre les petites inondations, explique Catherine, des hommes qui ne sont que de passage ne tentent pas de maîtriser la rivière ; la rue Poissonceaux constituait alors le bras principal de la Deûle. Ensuite, ces... « gallois » ont prélevé du limon, pour fabriquer des tuiles et des briques pour leur habitat. Les sceptiques diront qu'ils ont pu le prendre et partir ailleurs. Mais comme ils pouvaient s'en procurer un peu partout, ils n'avaient pas de raison de transporter cette matière première ; s'ils ont prélevé à cet endroit, ce devait être pour y demeurer. Jusqu'au 3^e siècle après Jésus-Christ, des humains peuplaient donc ce lieu aujourd'hui tout proche du Nouveau-Siècle. Des pieux retrouvés dans un fossé le long de la berge laissent supposer l'existence d'une activité portuaire. Ensuite, la Deûle a débordé,

modifiant le paysage. Généralement, les couches naturelles constituées de vase sont rarement fouillées, précise Catherine. Bien en a pris à l'équipe d'archéologues qui a choisi de s'y atteler. Elle peut ainsi se targuer d'avoir fait l'une des découvertes les plus importantes de l'Histoire de Lille en mettant en lumière des éléments gallo-romains. Au 4^e et 5^e siècles, la montée des eaux a chassé les hommes des rives. Le travail sur quelque 1000 m² de l'îlot des Comptes permet de reconstituer l'évolution de ce secteur du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ au 14^e siècle après.

Mystères d'autrefois

A été sortie de terre une grande quantité de céramiques remontant du 6^e au 10^e siècle mais aucune structure (poteau, fosse...) n'a été mise à jour. « L'habitat à l'époque carolingienne était conçu avec des éléments de récupération, du bois, de la paille, du torchis », remarque Catherine, « avec l'humidité, il n'en reste aucune trace ». Plus tard, une petite dérivation creusée dans la Deûle devait alimenter un moulin. Il y a égale-

« La pioche minutieuse des archéologues découvre, couche par couche, la trace émouvante des civilisations » (Daniel-Rops). Ici, dans l'îlot des Comptes.

ment toutes les chances aux vues des vestiges de fours où grillaient des grains d'orge qu'était installé là un brasseur. Nous sommes entre les 11^e et 13^e siècles. Au moyen-âge, les métiers autour de l'eau étaient organisés en fonction des besoins, l'eau propre pour le brasseur, par exemple, et l'eau sale pour le tanneur ou le boucher, expliquant la place de chacun en amont ou en aval de la rivière. Entre le 13^e et le 14^e, le bras principal de la Deûle a été remblayé pour gagner des mètres carrés. Voilà l'essentiel des trésors historiques qu'a livrés cet îlot et qui vont être analysés. Car le travail ne fait que commencer pour faire parler le plus possible toutes les trouvailles...

Prochaines fouilles

Dès le mois prochain, l'équipe archéologique sera à nouveau sur le terrain, à partir du 15 novembre et pour une durée évaluée entre 4 et 6 mois sur un secteur situé rue du Cirque, juste à côté de l'endroit où se trouvait la motte castrale. Sont également prévues des fouilles sur 6000 m² rue de Paris non loin de l'église Saint-Maurice, rues Jacquemars Gielée et Patou à 50 mètres du Palais Rameau et dans la zone des Margueritois le long d'un ancien axe antique...



Après avoir réalisé un travail post-fouilles, Catherine Monnet, archéologue municipale, va retourner sur le terrain dans différents secteurs de la ville.

Quel âge ?

La découverte d'un marais : une première à Lille

La ferme des carolingiens aurait servi d'exemple pendant des siècles. Et deux squelettes, l'un de chien et l'autre de vache, permettront peut-être de dater les traces d'un marais. Retour sur deux autres chantiers.

Vous voulez encore des surprises ? En voici, en voilà ! Autre chantier estival, autres motifs d'étonnement. Situé entre les rues des Jardins et de Roubaix, le terrain a révélé, pour la première fois à Lille, des traces d'existence d'un marais. Ce qui ne signifie nullement que la ville a été créée sur une nappe d'eau comme l'affirment jusqu'alors les données géologiques. De quand date-t-il et quand a-t-il disparu, l'équipe archéologique ne peut le dire faute d'avoir pu dénicher des résidus de céramique nécessaire pour attribuer un âge aux découvertes. Deux vestiges pourraient néanmoins fournir des précisions : un squelette de vache et un squelette de chien, extraits de la tourbe du marais, vont faire l'objet d'une étude scientifique. L'investigation sur les 8000 m² de terrain a aussi permis de mettre

à jour une fortification médiévale des 13-14^e siècles, un résidu de fossé attestant de la présence du canal des Soeurs Noires identifié sur un plan daté de 1745, l'amorce d'une oreillette d'un bastion attribué à Charles Quint... Quant à l'ancien site des abattoirs dont 9000 m² ont déjà été fouillés - il en reste 4000 -, il a replongé les archéologues à l'époque carolingienne. La Deûle y attirait alors la population dont des traces d'habitat et de vie quotidienne ont été retrouvées et attestent d'une présence dès le 6^e siècle et non le 8^e comme assuré jusqu'à maintenant. Des grands fossés servant à parquer les animaux, les outils et à protéger les habitations donnent à penser qu'il s'agissait d'une ferme carolingienne, prémice d'un modèle d'exploitation agricole qui aurait perduré jusqu'au 13^e siècle...

0 ans ?

Casse-tête

Après les fouilles, les recherches continuent...

Des caisses et des sacs pleins à craquer, des centaines de kilos de débris, des milliers de morceaux, de quoi faire devenir fou le plus passionné des jeux de puzzle. Mais impossible d'y échapper, il va falloir redonner sa place à chaque morceau !

Trouver de nouveaux éléments, c'est extraordinaire mais ça n'est pas tout. Un mois de fouilles sur le terrain demande au minimum deux mois de travail pour classer, nettoyer, recoller, situer le plus justement possible dans le temps... Certes, il y a les stratifications, les pieux, les fossés, les murs, les piliers et quelques autres composants mais c'est la céramique qui permet de dater le plus précisément. Plus nous en avons, plus nous arrivons à dater, précise Odile Dusart, archéologue qui fait partie de l'équipe et recherche patiemment à rassembler deux bouts qui n'étaient qu'un voilà des siècles ! Les débris doivent être nettoyés avec une brosse et de l'eau puis sécher pendant environ deux jours. Ensuite, tout en gardant le classement établi sur le terrain en fonction des différentes couches stratigraphiques, les fragments doivent être recollés. Nous avons des repères comme la couleur, la forme, la tranche de l'objet, l'épaisseur, les faces externe et interne, ajoute Odile, puis nous faisons l'étude proprement dite, nous comparons avec les références existantes pour dater le plus rigoureusement. Le système de datation repose sur l'ensemble des sites fouillés en Europe Occidentale et qui font l'objet aujourd'hui de sources écrites. Sont également pris en considération et analysés d'autres éléments tels que os, boucles de chaussures ou de ceintures, penditifs, outils, objets en fer, en bronze, en bois, en verre ou en coquillage... Un très gros travail pour classer l'ensemble des céramiques découvertes à Lille et en établir une chronologie exacte reste à faire, le traitement de ce mobilier comptant 25 ans de retard. ●

Jeu de patience pour essayer de recoller les morceaux et de dater le plus précisément possible les découvertes.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Daniel Rapach/Wille de Lille

Vaisselle cassée

Quel « pot » d'avoir trouvé ça !

Et voilà que l'histoire de l'art peut être toute chamboulée par des révélations sur des pots cassés !...

En « s'attaquant » à la rue du Béguinage, Catherine Monnet et son équipe se disent qu'ils vont peut-être enfin trouver les traces d'un marais. Car les vieilles rumeurs selon lesquelles Lille serait née au milieu des marécages persistent mais les sous-sols jusqu'alors examinés n'ont encore révélé de tel. Et bien, ça ne sera pas encore pour cette fois même si un marais a été découvert dans un autre secteur, rue des Jardins (voir « La découverte d'un marais »). Non seulement, ces fouilles rue du Béguinage n'ont dévoilé aucun vestige de marais mais en plus la découverte d'un site médiéval tendrait à prouver que Lille était déjà sortie de ses remparts au XII^e siècle. C'est-à-dire bien avant l'intervention de Vauban qui affirmait avoir agrandi la ville en 1670 en construisant sur des marais ! Ces derniers ne seraient, en fait, que consécutifs à ses grands travaux... Le chantier mené dans ce secteur a apporté une autre remise en cause également d'importance. Les archéologues sont tombés sur une série de tessons de poterie pas ordinaires du tout. Des moules en plâtre, des objets en terre cuite, des blocs de terre préparée

pour une mise en forme viennent perturber les grands préceptes de l'histoire de la faïencerie. Et si les carreaux qui ornaient certaines maisons lilloises ne provenaient pas de Delft ? Et si l'origine de certaines porcelaines fines attribuée à d'autres villes l'était à tort ? Car si Rouen, Saint-Amand, Arras, Tournai ou la Hollande produisaient bel et bien cet art de qualité, Lille abritait aussi des faïenciers réputés au 18^e siècle. L'un d'eux, M. Bousse-mart officiait rue Princesse. Et oh, bonne surprise, Catherine Monnet et son équipe ont déniché une pièce en porcelaine non émaillée et cuite au four qui s'avère être, après recherches, le bouton de couvercle d'un vase conservé au Palais des Beaux-Arts. Et ce vase n'est

autre qu'un objet commandé en 1738 par le Général Boufflers, alors gouverneur de Lille, à la faïencerie... Bousse-mart ! Enfin, certaines assiettes sorties de terre portent la signature de la ville de Rouen. Les Lillois s'adonnaient-ils à la contrefaçon ou faisaient-ils de la sous-traitance ? Là encore, le travail post-fouilles devrait permettre de faire plus de lumière sur toutes ces découvertes. ●

Équipe archéologique a mis la main sur des morceaux d'objets commandés par le général Boufflers au faïencier lillois Bousse-mart.

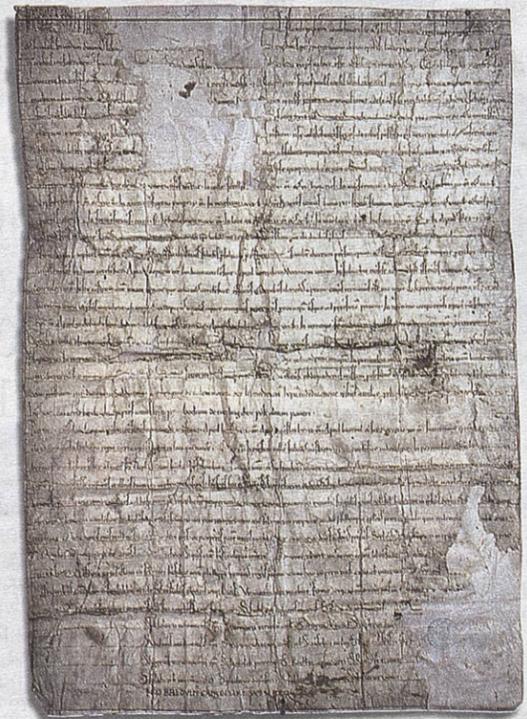


Réécrire l'histoire

Pas tout à fait la même, pas tout à fait une autre

Très peu de villes françaises sont nées au moyen-âge puisque les spécialistes en ont dénombré trois à ce jour : Montpellier, Caen et Lille. Même s'ils ne remettent pas en cause l'époque où notre ville est sortie des brumes, les éléments fort intéressants mis à jour récemment seront inclus dans un nouveau livre consacré à l'histoire de Lille.

Lille a eu un passé gallo-romain mais... ça n'était pas Lille ! Stéphane Lebecq, professeur d'histoire médiévale à l'université Charles-de-Gaulle, nous explique que s'il y a eu une vie avant l'an 1000, comme le montrent les découvertes de l'été dernier, Lille reste bel et bien née au tournant des 10^e-11^e siècles. Certes, d'autres civilisations ont vécu sur ce territoire mais avant qu'il ne soit dénommé Lille. Cette dernière sort des brumes en tant que ville, c'est-à-dire agglomération à densité urbaine et démographique importante et vivant d'autres activités que rurales, au moyen-âge. La charte de 1066 reste la référence marquant l'origine de Lille. Elle ne constitue pas un acte de création mais un document par lequel le comte de Flandre, Baudouin V, fonde une église collégiale dédiée à St-Pierre et qu'il la dote de moyens pour assurer son fonctionnement. Cette charte contient l'une des premières mentions de la ville, d'abord appelée « insula » puis « isle ». Aucun autre texte datant d'une période antérieure ne fait jamais référence à Lille en tant que telle. Dans la région, il existe très peu d'écrits, c'est pourquoi une collaboration entre l'historien et l'archéologue s'impose d'autant plus. Pierre Mauroy a souhaité qu'un nouvel ouvrage sur l'histoire de Lille soit publié. Avec 4 ou 5 autres professeurs chacun spécialiste d'une époque précise, Stéphane Lebecq et Catherine Monnet vont donc s'atteler à la rédaction d'un livre qui prendra en compte, bien sûr, les nouveaux éléments des dernières fouilles. La fameuse charte de 1066, écrite en latin, sera elle aussi davantage portée à la connaissance du public tant elle regorge d'informations passionnantes. Ce livre est prévu pour fin 99... ●



Écrite en latin par Baudouin V, la Charte de 1066, dont voici l'original gardé aux archives départementales, contient un grand nombre d'informations passionnantes sur la genèse de Lille.

Daniel Rapach/Wille de Lille

Novembre

Le 3 : « La Légende d'Afsaneh », musicales et poésies persanes, Ferme Dupire. Dans le cadre du 12^{ème} Festival « Pluriel » de Attacafa, à » 03 20 31 55 31

Les 5 et 6 : François Béranger, Splendid Jenlain, à Fives

Du 12 au 18 : « Samarcande », Hommage à Magritte, au Grand Bleu

Le 13 : Romain Bouteille, Splendid Jenlain, à Fives

Le 14 : La nuit de la musique Chaâbi, salle de la Marbrerie, Hellemmes. Musique marocaine aux rythmes endiables et envoûtants, dans le cadre du Festival Pluriel d'Attacafa.

Les 14, 20 et 22 : One-man-show Romain Robi, Péniche Antipode, Pont de la Citadelle. Mené tambour battant, ce spectacle vous entraîne dans une cascade de gags.

Le 15 : Hommage à Chopin, par Rosella Clini, Halle aux Sucres, Vieux Lille. Au programme : Nocturne op.48 nos 1 et 2 ; Ballade n°4, op.52 ; Troisième sonate, op.58

Le 16 : Soirée festive au Prato. A partir de 19 h. Présentation de la saison, en compagnie de Martino, alias Jérôme Martin de l'Occidentale de Fanfare, clown-homme-orchestre et des comédiens du Prato.

Les 21 et 23 : Mozart - R. Strauss, par l'ONL, sous la direction de J.C. Casadesus, Nouveau Siècle

Du 22 au 28 : « Le Guetteur », au Grand Bleu, avenue Marx-Dormoy. Une pièce turque traitée sur le mode burlesque.



TOUT PUBLIC - PARTIR DE 9 ANS

Le 27 : Art Mengo, chanson française, au Splendid Jenlain de Fives.

Les 27 et 28 : One-man-show Didier Boclinville, Péniche Antipode, Pont de la Citadelle. Un talent à suivre de très près.

Jusqu'au 30 : « Les dessous du dessin, techniques, formes et fonctions », au Palais des Beaux Arts de Lille.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Citéphilo

Philo, j'aime

On la rencontre dans les cafés, les librairies, les séminaires, à la télé, et du 12 au 21 novembre, en de multiples lieux de Lille. La philo est partout, entraînée par des penseurs singuliers qui jettent des passerelles, défrichent, inventent, se rencontrent et débattent. C'est Citéphilo, 2^{ème} semaine européenne de la philosophie.

Lille a été choisie pour l'organisation de cette deuxième semaine européenne de la philosophie. Pourquoi ? Parce que notre ville bénéficie d'une riche histoire universitaire, intellectuelle et culturelle. Notre région abrite, en effet, six universités publiques et une université catholique qui accueillent plus de 130.000 étudiants, dont 65.000 en sciences humaines. Dans nos 150 lycées, plus de 60.000 élèves reçoivent un enseignement de philosophie. Pour cette 2^{ème} initiative, on notera le grand nombre d'intervenants, mais également des innovations. L'Italie sera le pays invité et des échanges sont prévus avec le Québec. Un prix « Citéphilo » sera décerné en novembre, récompensant un essai, écrit par un auteur de langue française. A qui s'adresse cette semaine de la philo ? « A toutes celles et à tous ceux qui s'in-

terrogent sur le monde contemporain, qui souhaitent mieux formuler les exigences du présent, qui refusent les dogmes, qui veulent comprendre l'évolution technique et politique de nos sociétés ». Depuis la mort de Sartre en 1980, de Foucault en 1984, de Deleuze en 1995, on croyait la philosophie française moribonde. Pure illusion, erreur de diagnostic : les philosophes français respirent à pleins poumons et le prouvent. Ils ont du souffle, des idées, et on le vérifiera à Lille. ●

G.L.F.

• Du 12 au 21 novembre, à la Fnac, en mairie, à l'Institut culturel italien, au Palais Rihour, au Palais des Beaux-Arts, au Nouveau-Siècle, mais aussi à Villeneuve d'Ascq, à Douai, à Ronchin et à Arras. Renseignements au 03 20 14 37 13 (Iscom, 41 rue d'Amiens).

Confort '98

Passez donc au Salon !

Le rendez-vous annuel du confort et du bien-être chez soi « Confort '98 », la traditionnelle manifestation d'automne chère au cœur des lillois se tiendra sur 18 000 m² à Lille Grand Palais du 31 octobre au 11 novembre.

Outre l'ameublement, l'équipement ménager, l'habitat et le bricolage, on trouvera cette année, des animations avec Ardélise : un ronde exceptionnelle des métiers (chocolatiers, boulangers, pâtisseries, bouchers, charcutiers, traiteurs... qui rivalisent de savoir-faire et de talents. Les cimaises du salon seront réservées aux peintres amateurs régionaux, tandis qu'un podium accueillera des musiciens. Le 4^{ème} « festival du livre jeunesse » organisé par le Furet du Nord aura pour thème le roman policier en présence de nombreux auteurs. « Plein Airexpo » permettra de découvrir les nouveaux types de caravanes, camping-cars et mobilhomes. Enfin du 9 au 11 novembre « Seniorexpo » le salon de la retraite active ouvrira ses portes entre le Grand Palais et le Hall-Métropole. ●

B.V.

• Confort 98 - Lille Grand Palais du 31 octobre au 11 novembre tous les jours de 10h à 19h.

Cirque

Lille fait son cirque



Daniel Rapach/Ville de Lille

Comme chaque année à pareille époque, le Palais Rameau s'est métamorphosé pour accueillir « la grande fête lilloise du cirque ». Jusqu'au 22 novembre, 47 représentations auront lieu avec le concours de l'association « Les amis du cirque ».

Cette année, 10 magnifiques numéros choisis par Thierry Feery se succèdent sur la piste avec notamment, une superbe entrée de cage présentée par le jeune et téméraire Martin Lacey au milieu de 8 lionnes et lions, les Frères Rampin dans un numéro de jeux icariens, des macaques dressés par le russe Abdoullaev, les acrobaties à la corde élastique de la troupe Kinai, un ballet aérien où le charme s'associe à l'audace avec le Trio Trukhimi.

Et comme il n'y a pas de cirque sans clowns, le Trio Mitchell's enchante petits et grands. Enfin l'invité de prestige de l'édition 98, les Savin, venant du Cirque du Bolchoï proposent un exceptionnel cocktail acrobatique où plusieurs disciplines circassiennes se succèdent. C'est toujours l'Orchestre de Musique Vivante, dirigée par Roland Ingelaere qui accompagne les artistes et bien entendu le célèbre Thierry Feery qui présente le programme avec sa gentillesse coutumière. ●

B.V.

• Fête lilloise du cirque jusqu'au 22 novembre - Palais Rameau
Réservations : Palais Rameau de 11h à 19h. Renseignements : 03.20.57.22.10

Créations

Théâtre du Nord, acte I

Le Théâtre du Nord a ouvert sa première saison avec « Dibbouk » de Bruce Myers, d'après l'auteur yiddish An-Ski. « Ce spectacle », confie Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord, « représente l'achèvement d'un travail entamé, il y a trois ans, quand deux de mes élèves du Conservatoire m'ont présenté leur vision d'un très beau texte, inspiré d'un chef-d'oeuvre de la littérature d'Europe centrale ». Lumineux et émouvant. Les prochains spectacles sont « Amérika », d'après Kafka par les Fous à Réaction (associés), du 21 au 25 octobre ; « La Tragédie Optimiste » de Vichnevsky (du 5 au 8 novembre) et « Le Cid », de Corneille, mis en scène par Dunclan Donnellan (du 18 au 28 novembre). Nous y reviendrons dans notre prochain numéro. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

• Théâtre du Nord, direction Stuart Seide, place du Général de Gaulle, 03 20 14 24 24.

Fin d'une époque

3000 costumes vendus aux enchères

Tout comme une femme -ou un homme ?- dont la garde-robe serait pleine à craquer, l'Opéra a jugé bon de faire un tri. Robes 1900, habits antiques, uniformes militaires ou costumes Incas ont trouvé de nouveaux corps sur lesquels s'exhiber...



Combien ça coûte ?

Le montant total de la vente s'est élevé à 291 500 frs au profit de la Ville. Quelques exemples de prix :

- **les plus élevés :**
- Costume de seigneur sous Louis XV : 1700 frs
- Robe Renaissance à collerette : 1600 frs
- Costume 19^e siècle (l'un des plus anciens de l'Opéra) : 1400 frs
- Costume de Gilles : 1200 frs
- Ensemble de costumes « Enlèvement au sérail » : 7500 frs
- Ensemble de képis militaires : 5200 frs
- **et les moins élevés :**
- Corsage et jupe 19^e : 150 frs
- Jupe longue 1900 : 100 frs

Philippe Beeler/Ville de Lille

Trop vus, démodés, trop serrés, quand certains vêtements encombrant vos armoires, vous les bradez ou faites plaisir autour de vous. Quand l'Opéra range ses placards, ça se termine par une vente aux enchères. Mais sa penderie n'a rien de comparable avec la vôtre ! Ne sont pas suspendus au bout de vos cintres, un costume de seigneur sous Louis XIII, une robe triponne de french can-can, une veste du Moyen-Age, une jupe espagnole tout en pois et en volants ou encore un bel habit d'officier de marine. Ces costumes occupaient quelque 130 mètres de linéaire au 5^e étage de l'Opéra de Lille. Depuis juin 98 et pendant dix-huit mois, cet établissement culturel connaît des travaux de rénovation et de remise aux normes de sécurité.

Entre 500 et 1000 frs

Dans ce cadre, il a été décidé d'en vendre l'essentiel. La plupart d'entre eux ont été confectionnés à l'époque des théâtres municipaux, les plus vieux datant du début du siècle, les plus récents remontant à une dizaine d'an-

nées. Essentiellement loués ces derniers temps à des troupes et associations diverses, ils prenaient énormément de place, demandant un entretien très délicat et n'apportaient aucune rentabilité. Environ 3000 pièces ont donc fait l'objet d'une vente aux enchères qui s'est déroulée ce mois d'octobre. Certaines, parce que pièces uniques et de qualité, ont été vendues à l'unité, précise Clarisse Cappoen, assistante du commissaire-priseur chez « Mercier et Cie » ; d'autres, appartenant à une série tels que costumes folkloriques ou tutus de ballet, étaient à acheter par lot, tout comme les toilettes faisant partie d'un même spectacle tels « le Vaisseau Fantôme » ou « Fidelio ». Des troupes de théâtre ont été heureuses de dénicher des costumes à prix relativement modique puisque s'élevant entre 500 et 1000 frs en moyenne. Egalement acquéreurs, des loueurs de déguisement et des particuliers qui ont craqué sur un style, une époque, une forme ou aussi « en souvenir »... L'Opéra a conservé environ 300 costumes afin de les présenter au public, dans un mini musée, lors de sa réouverture. ●

VALÉRIE PFAHL

Vol de nuit

Le Biplan à plein gaz

Trois petits mois pour faire ses preuves. Le titre d'une chanson ? Non, le délai du Biplan, l'année dernière, pour prouver la viabilité de la salle. Et ça marche, l'avion semble avoir enfin décollé.



Il faut dire que c'est la dynamique association « Vol de nuit » qui est aux commandes. En tout cas, la programmation est plus qu'alléchante. Le président de l'association, Rachid Khadda, est clair : « Pour survivre, nous devons intensifier notre programmation. La salle est de toute façon prometteuse. Les artistes, le public apprécient le côté intimiste du lieu. Et de nouveaux talents, ou un peu plus anciens viennent et reviennent se produire ». Plus d'artistes, plus de projets, le Biplan met le paquet. Audace, plus que panache, la structure se paie même le luxe d'un studio d'enregistrement. Chouette ! On va pouvoir aussi écouter chez soi, toutes les musiques qu'on aime. Et vraiment toutes. Flamenco avec la Peña Los Flamencos, le 1^{er} mardi du mois, l'association M.A.R.D.I. présente les compositions de jeunes jazzmen de la région le 2^{ème} mardi, soirées « superpersoniques » le 3^{ème} mardi (techno, transe, fusion...), Jam session rap le 4^{ème} mardi (impros entre musiciens jazz et rappers), théâtre et jam ses-

sion jazz tous les mercredis soirs, deux événements par soir toujours coupés de courts métrages les jeudis-vendredis-samedis. Bref cinq jours par semaine, on s'envole pour différents horizons. Programmation tout âge aussi puisque le mercredi, l'association Baba Yaga propose 3 représentations de leur spectacle pour enfants, et un samedi après-midi par mois, en collaboration avec la Fédération Régionale des MJC, un débat-concert a lieu entre artistes confirmés et jeunes débutants. Les partenariats, enfin, se multiplient avec notamment Jazz Diffusion et Travers (Bruxelles). A défaut d'être riche au sens propre du terme, cette petite salle montre qu'elle est riche des bénévoles qui la font tourner, des artistes qui la visitent, des spectateurs qui la fréquentent. ●

OLIVIER VER ECKE

Le Biplan
Association « Vol de Nuit » 19,
rue Colbert Tél : 03-20-12-91-11

Centre

Tranche de vie square Desrousseaux

Adieu vieilles dalles cassées et « faux » chemins, bonjour allées agréables et rires d'enfants... Pas toujours besoin d'une métamorphose, il suffit parfois de choses simples mais bien pensées pour donner un second souffle à un jardin.

Se balancer d'un côté puis de l'autre inlassablement avec un petit copain... Papoter avec une autre maman en jetant un coup d'oeil sur le bambin... Se retrouver avec quelques retraités à profiter des rayons que le soleil a choisi de distiller...

Au square Desrousseaux, chaque jour de la semaine, quand le temps est au beau fixe, aux alentours de 16 h 30, quatre petits jeux à bascule sont pris d'assaut. Pour les bancs, c'est un peu la même chose. Plus une place sur les sept qui entourent cette aire ludique. Ce square a bénéficié d'une rénovation l'été dernier qui a l'air de plaire aux riverains. Meilleur indice de satisfaction : la fréquentation. Ce jardin accueille deux types de personnes, explique Denise Jonckierre, ingénier au service « espaces verts » de la ville, chargée de concevoir le projet de réaménagement : celles qui viennent pour s'y reposer ou faire jouer leurs enfants et celles qui y passent.

Nouvelles habitudes

En effet, la station de métro de la rue Saint-Sauveur a entraîné une nouvelle utilisation du square de la part des piétons qui, petit à petit, ont « tracé » eux-mêmes un chemin dans la pelouse. Nous



Philippe Beeler/Ville de Lille

avons donc dessiné de nouvelles allées qui correspondent au comportement des gens tout en respectant l'esprit de ce square, ajoute Denise. Les vieilles dalles détériorées, datant de sa création il y a trente ans, ont été remplacées par un enrobé rouge. Quant aux bordures qui entourent les zones où sont plantés les arbres et massifs, elles ont été conservées et refaites. Avant ces travaux n'existait qu'une aire de jeux, aujourd'hui, les gamins, selon qu'ils sont tout petits ou grands (6-10 ans), disposent de distractions adaptées à leur âge : des bascules, un éléphant-toboggan, une tour et ses astuces, le tout posé sur un sol souple pour garantir la sécurité.

Bancs, au nombre d'une quinzaine, et corbeilles ont été changés, et l'année prochaine un nouvel éclairage sera installé. En 99 également, un chantier-école sera mené par le centre social du Parc des Expositions pour s'occuper des plantations, notamment pour y faire pousser davantage de fleurs... ●

VALÉRIE PFAHL

Du nouveau pour le centre social

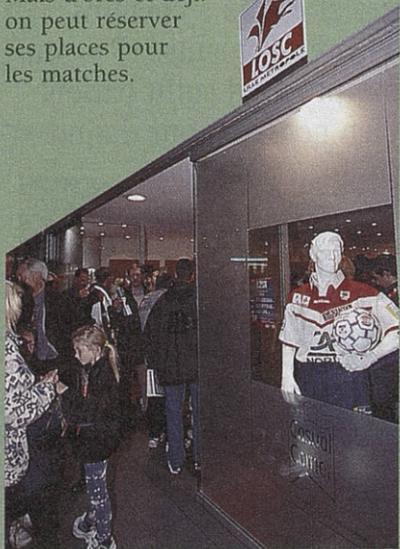
Le centre social du Parc des Expositions a une nouvelle adresse, un nouveau numéro de téléphone, un nouveau président et un nouveau directeur ! En attendant son installation dans les locaux jusqu'alors occupés par la Médecine Scolaire, rue des Déportés (une étude de faisabilité est en cours), cet équipement a quitté la rue Eugène Varlin pour l'avenue du Président Hoover où

se déroule désormais une partie de ses activités, l'autre ayant toujours lieu dans le L.C.R. de la rue Dupied. José Soares est le nouveau directeur et Claude-Robert Huiart le nouveau président. ●

• Centre social, 8/1 et 8/2 avenue du Président Hoover (si vous souhaitez écrire : B.P. 1030, 59011 Lille Cedex). Tél : 03.20.49.02.53.

Droit au but

• **Le Losc** vient d'ouvrir sa boutique au centre commercial Euralille rejoignant ainsi les grands clubs français et étrangers. Cette boutique permettra aux supporters de porter haut et fort les couleurs du club. On y trouve une trentaine de produits qui vont du peignoir aux traditionnels coupes-vent, casquettes, tee-shirt, en passant par des nouveautés : porte-chèque, parfum voiture, crayon de bois, porte-étiquette pour bagages, agenda etc... Pour les maillots officiels, il faudra encore patienter jusqu'en novembre. Mais d'ores et déjà on peut réserver ses places pour les matches.



• Boutique Losc - Casual - Corner, centre commercial Euralille, 1^{er} étage ouvert de 10 h 00 à 19 h 00.

• **Le quatuor, Mocci - Ayassou - Préclin - Cavron** de l'ASPTT Lille a conservé son titre de champion de France du 4 x 100 m dans le temps de 40" 93 devançant le CA Montreuil et l'ES Nanterre à Evry-Bondoufle.

• **Le Racing-club des Bois-Blancs** s'est qualifié pour le cinquième tour de la coupe de France de football en s'imposant face à Aire après la difficile séance des tirs au but (4 - 3)

• **Les troisièmes assises nationales du sport** se tiendront les 12 - 13 - 14 novembre au Nouveau Siècle. L'axe de réflexion sera cette année : « Sport et Société : quelle cohérence ».

• Malgré l'absence de ses principaux leaders, **l'équipe de France de cyclisme** n'a pas été ridicule, loin s'en faut, lors du championnat du monde à Valkenburg. **Charly Mottet**, le coach de l'équipe, a d'ailleurs souligné le bon comportement du nordiste **Cédric Vasseur** malgré un tour d'Espagne épuisant. Cédric a en effet toujours été aux avant-postes pendant la première fraction de la course.

• **Le Losc** se déplacera à Nice le 24 octobre, à Valence le 7 novembre, à Amiens le 14 novembre, à Sedan le 21 novembre. Il recevra au Stade Grimompmez-Jooris : Laval le 31 octobre, Ajaccio le 11 novembre, Chateauroux le 18 novembre.

• **En coupe de la ligue, le Losc** se déplace à Louhans-Cuiseaux mercredi 28 octobre à 20 h 00.

BERNARD VERSTRAETEN

Prévisions

MAIS QUE FAIT LA METEO ?



(© Météo France)

La mission principale de la météo reste la sécurité des personnes et des biens en alertant la sécurité civile.

« Le week-end sera agréable sur la quasi totalité du pays. Après dissipation des brumes matinales, place à un ciel ensoleillé, avec des températures avoisinant les 23°... » annonce la gentille présentatrice météo. Le samedi matin, mauvaise surprise ! Il pleut, le ciel est gris. Mais qu'est-ce qu'ils font à la météo ?

La météorologie est une science... qui n'est pas toujours exacte. Pourtant de nombreuses personnes sont pendues aux lèvres de ceux qui nous annoncent le temps qu'il fera... ou ne fera peut-être pas demain. Tous les quotidiens qui se respectent ont un encart réservé à la météo (rubrique la plus lue avec celle de la nécrologie), et chaque chaîne de télé a son présentateur(trice) et des tranches publicitaires plus cher juste avant ou juste après la météo. C'est encore le service minitel le plus consulté de France. Le temps alimente les conversations et compte même des passionnés. « La source de l'information est essentielle » explique Didier Escartin du centre météorologique villeneuvois. « Sur les chaînes nationales, la présentatrice ne dispose que d'1 mn 30 pour couvrir toute la France. L'information ne peut pas être affinée. A l'inverse, sur les chaînes régionales, c'est d'ici que part l'information, les présentateurs sont des gens de chez nous » continue-t-il. Idem pour l'info météo transmise pour publication dans les quotidiens qui est donnée à 16 h par le Centre Météo, et ne parvient au lecteur que le lendemain matin. Durant ce laps de temps (environ 16 h), la météo n'a fait qu'évoluer. « Le répondeur Météo France reste le moyen le plus sûr de connaître le temps exact qu'il fera, parce que les messages sont réactualisés trois fois par jour ». C'est d'ailleurs un moyen surutilisé, jusque 100 000 appels par mois pour le Nord, avec une pointe le vendredi. En résumé, à courtes échéances, le risque d'erreur est faible, pour les prévisions à 7 jours... « Il y a désormais les indices de

confiance qui indiquent le temps qu'il risque de faire » remarque-t-il.

1 F investi en rapporte 10 000 au contribuable

La Direction Interrégionale, ici à Villeneuve-d'Ascq, regroupe 4 régions soit 11 départements : Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Picardie. La station d'observation, située à Lesquin, assure uniquement les prévisions pour l'aéroport. Une centaine d'équations régissent les mouvements de l'air, 50 seulement sont connues. Les prévisions consistent donc à interpréter ces données et à estimer les autres. Les météorologistes analysent les cartes de prévisions réalisées par simulation de l'atmosphère grâce à un ordinateur aux moyens de calculs surpuissants, basé à Toulouse, et apportent leur expérience personnelle de la région et de son climat pour affiner les prévisions. Des images satellites (1 toutes les 30 mn) permettent de repérer l'ensemble des systèmes nuageux et de surveiller leur évolution. Installés derrière leur écran, les prévisionnistes utilisent aussi les échos des radars (1 toutes les 15 mn) pour suivre les déplacements des zones de pluies. Le centre de Villeneuve-d'Ascq ne se contente pas d'envoyer des bulletins aux télé et journaux. « On a l'habitude de dire qu'un 1 F investi dans la météo en rapporte 10 000 au contribuable ». Le Centre travaille en direct avec des professionnels de la région qui peuvent s'abonner à des serveurs qui leur fournissent des ren-

seignements précis. Une entreprise de bâtiment ne pourra pas monter une grue si le vent est supérieur à 60 km/h; par vent fort Eurotunnel doit être averti pour ralentir les navettes à l'entrée et à la sortie du tunnel; la Direction Départementale de l'Équipement sera avertie lorsqu'il faut sabler les routes l'hiver et des précipitations pour le goudronnage l'été. Les agriculteurs, également demandeurs (pour les traitements phytosanitaires, moissons...), ont leur service particulier. Deux fois par semaine un message à 4 jour leur est envoyé.

L'environnement, autre mission de la météo, connaît une prise de conscience récente. En relation étroite avec l'AREMA, l'objectif consiste à anticiper les jours de pics de pollution. La mission prioritaire de la météo reste la sécurité des personnes et des biens. En cas de tempêtes, vagues de froid, cyclones (qui ne concernent que rarement la région), la sécurité civile est alertée. « Lors du compte-rendu annuel, qui rassemble toutes nos prévisions de l'année, il y a environ 2 à 3 % de fausses alertes ». Marge d'erreur très faible, sachant qu'il vaut mieux annoncer une tempête qui n'existe pas plutôt que de ne pas la voir arriver. ●

SABINE DUEZ

• 08.36.68.08.08 (2,23 F/mn) : pour accéder aux prévisions de chaque département
• 08.36.68.02.59 : prévisions pour le Nord.
• 3615 météo (1,29 F/mn)
• Internet : <http://www.meteo.fr>

JOUEZ et GAGNEZ

Un vélo, 10 super-lots "Nous Vous Lille" et 30 cadeaux "Skyrock"

avec **Nous Vous Lille** **SKYROCK NORD** PRIORITY À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien de visiteurs la piscine Marx-Dormoy reçoit-elle par an ?

Question n°2 : A quelle date précise, selon la légende, a eu lieu le combat entre Lydéric et Phinaert ?

Question n°3 : Qui est le fondateur de l'église collégiale dédiée à Saint-Pierre ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



A renvoyer avant le 3 novembre 1998 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Nous Vous Lille/Skyrock** BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Médecine sportive

SPORT = Santé

La région du Nord-Pas de Calais est reconnue comme la meilleure au niveau de la médecine sportive.

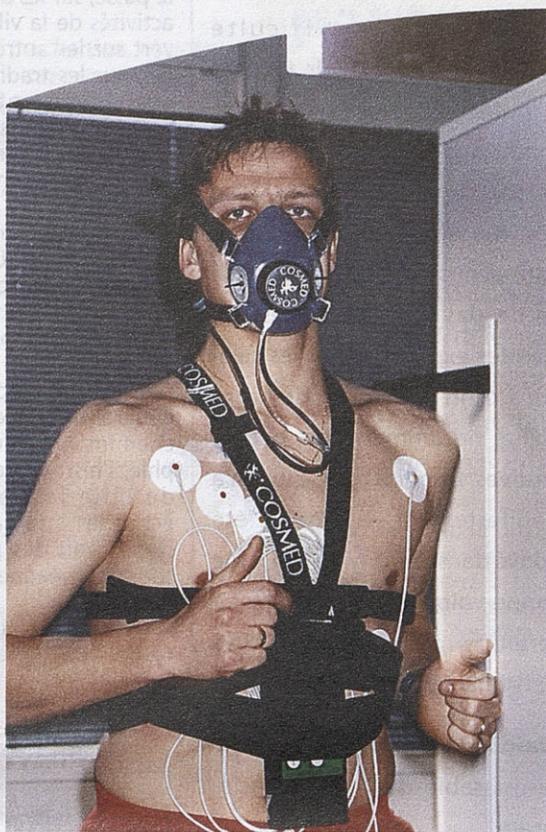
C'est au CREPS de Wattignies que fut créé, en 1976, le premier centre médico-sportif de France. Trois ans plus tard, l'Institut Régional de Biologie et de Médecine du Sport (IRBMS) voyait le jour. C'était une première expérience. Depuis, elle sert d'exemple partout en France. L'IRBMS coordonne l'action de la médecine du sport dans la région et répond à un souci de vrai suivi médical des sportifs, leur permettant d'atteindre leurs objectifs, sans pour autant mettre leur santé en péril. Car si le sport est une passion, il doit aussi être synonyme de santé et le sportif doit absolument pouvoir concilier les deux et il est important qu'il puisse vivre sa passion en toute sécurité à plus forte raison si sa pratique se situe au plus haut niveau et que son objectif est d'être toujours ou presque au mieux de ses possibilités. Comme le souligne le docteur Patrick Bacquaert, médecin-chef de l'IRBMS, il s'agit donc d'évaluer les capacités de chacun, de manière à établir un programme d'entraînement adapté.

Haut niveau et amateurs

Il y a deux catégories de sportifs, ceux de haut niveau que l'on peut comparer à des voitures de F1 conçues pour réaliser une performance à un moment donné. A ceci près que chez l'homme, le souci du résultat doit s'inscrire dans la durée et ne pas hypothéquer leur intégrité physique. Puis il y a les autres pratiquants que l'on peut comparer à des voitures de tourisme, sollicités de façon moins intense et à l'ambition plus modeste. Il s'agit alors pour eux d'être en état de marche le plus longtemps possible. Le problème pour les sportifs amateurs, c'est qu'ils n'ont pas toujours les connaissances nécessaires sur la nutrition ou l'emploi de vitamines ou de médicaments en vente libre, ce qui les entraîne à vouloir faire comme le copain c'est à dire de bricoler, au risque de faire n'importe quoi, et de déclencher des conséquences médicales très lourdes. Savez-vous que l'absorption de complexes multi-vitaminés en quantité abusive peut correspondre à avaler 5 à 6 kilos de viande par jour ?

Dopage

Arrivé à ce stade, il est difficile de ne pas aborder le problème du dopage. Réunis en Congrès national à Lille, les médecins du sport sont très concernés et inquiets



face à ce phénomène qui a éclaté au grand jour lors du dernier Tour de France. La complexité de ce que l'on a pu constater, c'est que malgré la volonté politique, médicale et sportive, l'ambition de certains pays et l'attrait financier considérable rendent très pessimistes et désarmés les médecins face à ce poison, sachant que des laboratoires non reconnus et clandestins n'hésitent pas à mettre sur le marché des produits dopants, conscients d'éventuels cas de mortalité. La vigilance est donc de rigueur. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Challenge

Convivialité d'abord !

Le Club Challenge est une association qui réunit de plein droit tous les partenaires économiques qui soutiennent le L.O.S.C.

On dénombre actuellement environ 80 entreprises qui ont décidé de soutenir le club lillois. Auparavant managé par Philippe Baratte, celui-ci a souhaité récemment passer la main à un jeune cadre, depuis toujours fervent supporter du L.O.S.C.: Eric Vanwaelscappel. Dès son arrivée au poste de président, il a tenu à remercier Philippe Baratte pour le travail qu'il avait accompli et lui demandant d'être président d'honneur. Le maître mot d'Eric est la convivialité d'abord et le plaisir de se retrouver dans une ambiance positive de manière à créer un relationnel opportun et bénéfique pour toutes les entreprises. Son ambition, c'est aussi que les « costumes, cravates » abandonnent les bras croisés et deviennent des supporters comme les autres et n'hésitent pas à soutenir bruyamment leur équipe. D'autres activités sont prévues pour toujours favoriser les relations, tels des tournois de foot, de pétanques, fêter la galette des rois et le beajolais nouveau. Bref ! Des initiatives qui ne peuvent qu'être bénéfiques pour l'ambiance dans le stade. ●

BERNARD VERSTRAETEN



Eric Vanwaelscappel, nouveau président du Club Challenge du L.O.S.C.

• Club Challenge du L.O.S.C. :
Président : ERIC VANWAELSCAPPEL
Vice-présidents : THIERRY DUTRIAUX, ANDRÉ DEMEY
Trésorier : DOMINIQUE DELBOUR
Secrétaire : FRÉDÉRIC FLAGEOLET
Allée du petit paradis 59800 Lille

St Maurice Pellevoisin

C'est bon pour le moral... et pas seulement

S'étirer comme un chat, bien plier les jambes comme une grenouille, arrondir le dos comme la carapace d'une tortue..., la maison de quartier propose, entre autres activités, d'apprendre le yoga en s'amusant aux enfants.



Maryline, le professeur, explique à chaque enfant comment bien prendre la posture.

Ils se prennent pour une canne à pêche, une pierre très dure, un papillon, un arbre très haut ou encore une montagne mais ils vont bien ! Ces enfants fréquentent le cours de yoga qui leur est proposé par la maison de quartier dont les activités pour tous les âges ont repris le mois dernier (voir encadré). Chaque mardi, après l'école, ils apprennent à « grandir, devenir forts et souples et aussi à se concentrer sur les activités quotidiennes » précise Maryline Potelle, leur professeur, formée à la Fédération Viniyoga de France, après avoir commencé elle-même comme élève ; « quand on a reçu quelque chose qui nous fait du bien, on a envie de le transmettre » ajoute-t-elle. Si les enfants et les adultes en retirent les mêmes bienfaits, la façon dont leur est enseigné le yoga diffère.

grande que celle des adultes. Pour les faire inspirer et expirer correctement -le yoga permet d'harmoniser mental, corps et respiration, très importante-, Maryline les fait compter ou chanter, par exemple. Elle a suivi différents stages menés par Kauthub Desikachar, originaire de Madras qui vient régulièrement en France pour enseigner son savoir. En Inde où est née cette discipline, les bambins pratiquent le yoga, comme chez nous les filles font de la danse et les garçons du foot ! Cette technique hindoue les aide à canaliser leur impatience de manière positive, à transformer une énergie un peu dispersée ou agressive en quelque chose de constructif, à découvrir leur potentialité, à trouver l'équilibre par la maîtrise du corps, de l'esprit et du souffle. Pour tous les exercices proposés sont prises en compte les caractéristiques de chaque enfant. ●

VALÉRIE PFAHL

Inspirez, expirez

Ce ne sont pas les mêmes postures, explique Maryline, elles sont moins statiques pour les enfants qui se lassent plus vite et il faut davantage varier les exercices car leur capacité de concentration est moins

• Yoga pour enfants de 6 à 10 ans, mardi de 16 h 45 à 17 h 30, école Duplex, rue Eugène Jacquet.
Premier trimestre : 285 frs, deuxième et troisième : 250 frs.
• Renseignements et inscriptions au 03.20.51.90.47.

Que faire ?

Voici les activités proposées par la maison de quartier :

- Centre de loisirs : pour les 3-6 ans, le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et du lundi au vendredi, mêmes horaires pendant les petites vacances scolaires, pour les 6-12 ans, mêmes jours de 9 h à 17 h sans interruption
- Danse : le mercredi de 14 h à 15 h pour les 4-6 ans et de 15 h à 16 h pour les 7-9 ans
- Anglais adultes : le mercredi de 19 h à 21 h
- Guitare classique : le lundi à partir de 17 h 30
- Yoga adultes : le mardi de 18 h 30 à 19 h 45 (débutants), le jeudi de 18 h 30 à 19 h 45 (initiés groupe 1) et de 19 h 45 à 21 h (initiés groupe 2)
- Informatique : le lundi de 18 h à 20 h pour les adultes, le vendredi de 18 h à 19 h 30 pour les adolescents, le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30 pour les enfants et du lundi au vendredi de 14 h 30 à 16 h 30 pendant les vacances scolaires. ●

• Renseignements et inscriptions auprès de la maison de quartier, 82 rue St-Gabriel, 03.20.51.90.47.

Expression libre

Groupe communiste

Le meilleur bouclier !

Ici même, dans cette colonne, nous vous alertons et formulons des propositions alternatives visant à favoriser l'émergence d'une politique de gauche. Dans les domaines aussi divers que l'activité industrielle, les orientations budgétaires, la sécurité ou la culture nous prenons le parti de la lutte contre les choix inspirés par « L'argent-roi » ou ceux qui tendent à s'en accommoder. Les communistes maintiendront ce cap à Lille et dans le pays.

La modernité de ce combat vient d'être mis en lumière par la crise planétaire des marchés financiers et ses effets.

Lorsque les richesses créées par le travail et l'intelligence humaine sont captées à ce point par la spéculation financière, il ne faut pas s'étonner d'aller dans le « mur ». Aujourd'hui, il est plus difficile de qualifier de ringardes ou de langue de bois des propositions qui visent à changer radicalement les choix politiques. La gestion privée des affaires et la liberté offerte aux marchés financiers comme seules solutions aux problèmes ne sont pas la bonne voie. Le réalisme consiste à s'en apercevoir à tant. Cela devient d'autant plus urgent alors que l'on entend certaines affirmations péremptives présentant « l'Euro » comme le bouclier européen. Toutes choses égales par ailleurs, en d'autres temps et d'autres lieux, la « ligne Maginot » devait aussi assurer un objectif identique. L'Europe est aussi dans l'œil du cyclone. Notre pays a les capacités de sa résistance et de son développement dès lors que les choix politiques de la gauche plurielle favoriseront le travail et la relance de la consommation pour une croissance saine. Dans le même temps, un affrontement résolu doit être opposé aux mouvements spéculatifs à Lille comme à Paris et Bruxelles.

Jean-Raymond DE GREVE
Président du Groupe Communiste

Groupe socialiste et apparentés

Le cœur d'une Métropole rassemblée

Lors de la conférence de rentrée de l'Université Populaire, le 3 octobre dernier, Pierre Mauroy présentait sa vision de la Métropole rassemblée et l'enjeu que cette construction représentait si nous voulions

atteindre l'objectif fixé par le Schéma Directeur : être une Métropole à vocation européenne. Il ne s'agit là nullement d'avoir des ambitions démesurées pour la Métropole mais bien de la condition nécessaire pour poursuivre et amplifier notre reconversion économique, avec ses conséquences sur les emplois offerts à nos concitoyens.

Dans cet ensemble, Lille a vocation à être le cœur de cette Métropole ; c'est en particulier le cas des quartiers situés à l'intérieur de la ceinture des boulevards : le Centre actuel et son extension importante vers Euralille ; le Vieux Lille, Vauban mais aussi à terme Esquermes, Wazemmes et Moulins. Cela donne aux habitants de ces quartiers de nombreux avantages ; la proximité des commerces variés du centre-ville, et des grands équipements, notamment culturels, métropolitains ; une qualité de desserte par les transports en commun, métro ou bus, pouvant les mener rapidement aux gares de Lille-Flandres et Lille-Europe pour utiliser le réseau SNCF ; une animation forte dans ces quartiers centraux. Les multiples équipements de proximité qui facilitent la vie quotidienne ne sont pourtant pas oubliés pour offrir une qualité résidentielle de bon niveau ; ils sont même une des priorités municipales actuelles sur l'ensemble de la ville, et donc aussi dans chacun de ces quartiers.

Une telle situation présente aussi, inévitablement, quelques inconvénients : c'est notamment le cas des difficultés de stationnement plus grandes que dans le reste de la ville, ou des perturbations créées par l'animation nocturne qui a tendance à se

concentrer naturellement dans certaines rues ; c'est notamment le cas dans le secteur des Halles de Solférino actuellement. Toute la difficulté consiste alors à savoir trouver le point d'équilibre entre les conditions de fonctionnement d'établissements dont une grande ville a besoin et que nous avons longtemps regretté de ne pas avoir, avec les demandes exprimées par les riverains d'un minimum de tranquillité notamment aux heures tardives. Le point d'équilibre n'a manifestement pas encore été trouvé dans la rue Masséna ; une bonne volonté réciproque y aiderait, permettant la signature de la charte de la vie nocturne.

Alain CACHEUX

Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Journées du Patrimoine

Fouler le passé, pousser des portes interdites, être reçu en hôte privilégié dans un hôtel particulier, découvrir les beautés d'une église parée de fleurs au son d'une céleste musique, s'exercer aux danses médiévales, voguer sur d'anciennes barges hollandaises richement décorées, goûter aux harengs crus, aux gaufres fourrées, se presser pour admirer l'arrivée d'une vieille locomotive d'où s'échappent dans un sifflet strident d'épaisses volutes de fumées bleues, contempler de beaux atterrages menés dans la plus stricte tradition, d'anciennes automobiles aux chromes éclatants, pénétrer en profondeur l'histoire d'un ancien faubourg industriel de la ville, accueillir amicalement par ses habitants.

Tant de vœux exaucés en l'espace de deux jours ! Une grande fête offrant à chacun d'innombrables propositions, d'innombrables voies d'accès, afin que, par une sensibilisation pédagogique ou par le divertissement, chacun puisse s'approprier l'héritage du passé et établir un fructueux continuum avec son présent.

La découverte du patrimoine d'une ville ne doit pas en effet représenter une sorte de pensum, réservé à une élite cultivée et pu-

riste et limité à la seule mise en valeur du patrimoine architectural classé M.H.. Elle doit être conçue dans un sens beaucoup plus large, beaucoup plus ouvert, ouvert sur le passé, sur les diverses beautés et activités de la ville, mais aussi ouvert sur les autres, et, en particulier, sur les traditions de ses nouveaux habitants, afin de nous enrichir de leurs cultures tout en les invitant à prendre ainsi racine avec fierté dans le terreau de notre cité. Tel est l'esprit qui a présidé à Lille aux Journées du Patrimoine 1998, qui ont connu une affluence sans précédent et qui, grâce à la collaboration active et bénévole de nombreux propriétaires privés, de centaines d'associations, ont rappelé sous le thème général de « Lille à la croisée des chemins », comment la géographie, l'histoire, les siècles, ont fait de Lille le cœur des grands échanges internationaux, comme le berceau des premières industries européennes.

Jacquie BUFFIN
Adjoint au Maire

Nouvelle Démocratie Municipale

La démocratie locale en panne

Quand les habitants d'un quartier excédés par le bruit qui envahit leurs rues toutes les nuits n'ont plus d'autre ressource pour se faire entendre que de distribuer des tracts ou de déployer des banderoles pendant le Conseil Municipal, c'est que la démocratie dans la ville se porte mal.

C'est pourtant ce qui s'est passé aux deux derniers Conseils Municipaux. Des centaines de riverains de la rue Masséna et des rues adjacentes sont gênés depuis des années par les bruits de musique en pleine rue, les bruits de voitures, les cris, les débordements de personnes ivres jusqu'au milieu de la nuit. Ils tentent sans succès d'intéresser le Maire à leurs difficultés et se font rabrouer vertement (« Allez dormir ! »).

Pendant ce temps, le Conseil Communal de Concertation approuve une « Charte de la Vie Nocturne ! » ... aussitôt enterrée, et dont l'Adjoint à la Sécurité reconnaît lui-même qu'il ne peut l'appliquer.

Ce dossier de la Rue Masséna, à côté de bien d'autres, est ré-

véléateur du mauvais fonctionnement de la concertation et de la démocratie locale à Lille. Les structures existent ; elles ne fonctionnent pas bien par manque de volonté, mais aussi par manque d'implication des élus de la Majorité et du premier d'entre eux, le Maire, dans la vie des quartiers et le fonctionnement des Conseils de quartier.

A en croire les belles promesses du début de mandat, la démocratie locale devait progresser à Lille. En fait, elle régresse, et de plus en plus d'habitants se plaignent de n'être pas écoutés ou tout simplement qu'on ne réponde pas à leurs lettres.

A mi-mandat, le bilan n'est pas brillant :

- les avis émis par les Conseils de quartier sont rarement portés à la connaissance du Conseil Municipal.

- Le Maire de Lille ne vient jamais, ne serait-ce qu'une fois par an, présider en personne un Conseil de quartier.

- Les possibilités d'organiser des séances publiques des Conseils de quartier, ainsi que des auditions publiques sur les problèmes d'un quartier ne sont pratiquement jamais utilisées.

Décidément, Lille a bien besoin d'une Nouvelle Démocratie Municipale.

Opposition Municipale
03 20 09 80 40

Groupe Front National

PACS TE CUM

Le PACS, sabordé par l'absentéisme des députés de gauche en première lecture, veut adapter la législation à « l'inventivité de la société française ». L'évolution de la société sert en fait d'alibi aux socialistes pour à terme, proposer l'adoption d'enfants par les couples homosexuels. Nos députés de Lille devraient d'ailleurs, demander la signature du pacte en mairie, voilà qui officialiserait vraiment ce mariage bis. Si chacun a le droit de choisir son mode de vie, le législateur se doit de défendre la famille comme cellule de base de notre civilisation. Etre contre le PACS, ce n'est pas ringard, c'est défendre un certain nombre de valeurs.

Pour contacter les élus FN :
03/20/15/25/35

De vous ...

DE MONIQUE BANTEGNIE
RUE LOUIS CHRISTIAENS

C'est bien volontiers que nous publions le poème que nous a adressé une lectrice lilloise, qui, par ailleurs, écrit aussi des histoires pour enfants

Chanson et Musique

...A nous

La chanson met du bleu dans le ciel
Et loin de vous fait fuir les soucis
La musique, c'est une gerbe d'étincelles
Qui met du soleil dans la vie

La chanson, si vous êtes un peu triste
Chasse la grisaille et ramène le bonheur
La musique, sous les doigts de l'artiste
Tout doucement vous enveloppe de douceur

La chanson, remplissez en votre âme
Et évadez vous loin, très loin du quotidien
La musique, jouez la sur toute la gamme
Et alors, vous vous sentirez bien et serein

Au parfait de l'objectif



Bienvenue aux cultures du monde !

Susciter la curiosité de chacun, provoquer des rencontres enrichissantes, donner à voir, à goûter, à toucher, à sentir et à entendre les cultures traditionnelles du monde entier : voilà l'ambition, toujours réaffirmée, de l'association Attacaifa qui, le 11 octobre, inaugurerait rue de la Barre et dans le Vieux-Lille, son 12^{ème} Festival « Pluriel » (jusqu'au 4 décembre).

Renseignements au 03 20 31 55 31.

L'humeur qui passe

A l'heure où...

C'est l'histoire ordinaire de gens extraordinaires. Ou alors l'inverse. Ils ont adopté un enfant. Plus précisément un enfant trisomique, appelé plus communément mongolien. A l'heure où la procréation artificielle entraîne, dans certains pays, la constitution de fichiers pour sélectionner les « composants » du bébé, un petit assortiment avec yeux bleus, Q.I. un peu au-dessus de la moyenne et goût du sport, s'il vous plaît... A l'heure où certains progrès scientifiques semblent parfois échapper à tout contrôle et notamment à celui du bon sens, où un jour, qui sait, des spécialistes cloneront quelques modèles d'enfant « idéal » : « vous prenez le numéro 1, le 2 ou le 3 » ? A l'heure où la violence cotoie la malveillance au quotidien, où l'indifférence et l'irrespect prolifèrent, c'est une bouffée d'émotions qui envahit le quidam devant tant de tendresse, de complicité, de partage entre ces parents et cet enfant différent qu'ils accueillent. Et ce, malgré les difficultés. Les raisons de se réjouir de la nature humaine ne sont pas innombrables, en voilà une belle parce que généreuse et pleine d'amour, tout simplement...

VALÉRIE PFAHL

Vieux-Lille



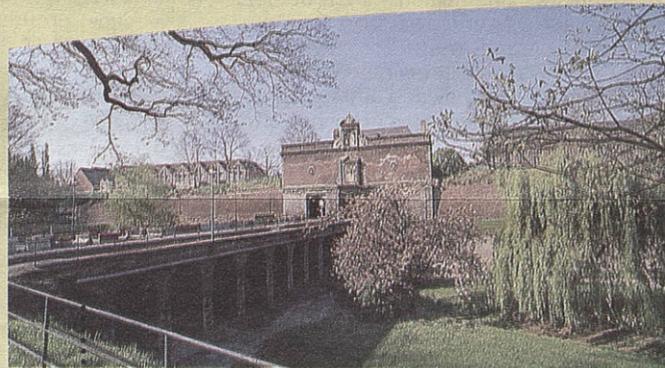
PORTE DE GAND :
le pont trop lézardé,
il faut intervenir

On peut dire le réparer, le remettre à neuf, le rénover, mais le terme qui lui convient le mieux est restaurer. Endommagé, le pont de la porte de Gand va faire l'objet de travaux afin de le rétablir en bon état... ancien. En tant qu'élément du patrimoine historique lillois, il doit conserver autant que possible son allure et ses caractéristiques d'antan.

Depuis 94, la circulation a été mise en sens unique et réduite à une seule voie. Car à force de voir passer tant de véhicules alors qu'il n'a

vue de rendre cette dernière imperméable. Après remblaiement, les pavés seront réutilisés tels quels afin de respecter l'impératif de la restauration : pour préserver

Ces contraintes, les jeunes du chantier-école d'itinéraires les connaissent bien aussi. Dans le cadre d'un parcours d'insertion personnalisé, ils sont chargés de la restauration des remparts, ces derniers leur servant de support d'apprentissage, ceci en partenariat avec une entreprise spécialisée et sous la vigilance d'un architecte « monuments historiques » et d'un architecte « bâtiments de France ».



Les 11 arches sous le pont et la chaussée elle-même vont faire l'objet de travaux.

Remise en double sens

Ce chantier, techniquement intéressant et valorisant pour les jeunes, a débuté en 95 et en est actuellement à sa quatrième tranche, prévue jusqu'en février 99. Ce sont 1900 m² de remparts qui sont déjà passés entre leurs mains pour retrouver une nouvelle jeunesse. Enfin, pour en revenir au pont, sa restauration doit commencer début 99 et durer 9 mois. Une fois terminée, la circulation sera remise en double sens. Afin de casser la vitesse, les voies seront réduites à 2,5 mètres chacune et équipées d'un trottoir central ; les trottoirs, quant

pas été conçu pour un tonnage si important, le pont de la Porte de Gand fait de plus en plus grise mine. Ce pont se constitue de deux ouvrages, l'un dans l'axe de la porte, datant du 17^e siècle, et l'autre résultant d'un élargissement de voie effectué au 19^e siècle. Il repose sur 11 arches. La chaussée en pavés est perméable, explique Paul-Michel Morelle, ingénieur responsable de l'unité « ouvrages d'art » au service « grands travaux » de Lille-Métropole. Comme ses voûtes ne sont pas étanches, l'eau s'infiltre dans les piliers et les phénomènes de gel/dégel successifs provoquent d'importantes fissures qui remettent en cause la sécurité du lieu. Des travaux vont donc être engagés pour remédier à cette situation.

le caractère historique du lieu, il convient de garder l'ouvrage d'origine aussi identique que possible. Rappelons que cette porte de Gand et ses remparts, construits entre 1620 et 1624 par l'architecte Pierre Raoul, constituaient un élément du système de défense de Lille lors de la domination espagnole. La conservation du patrimoine passe par des exigences

Exigences techniques draconiennes

Après un étalement complet, les murs vont être forés en basse pression afin d'y injecter un coulis minéral pour boucher les trous. Les briques seront nettoyées, rejointoyées ou remplacées lorsque nécessaire, un certain nombre d'entre elles ayant fait l'objet de vols ! Ensuite les pavés seront ôtés ainsi que le corps de la chaussée en



Après le chantier dont la fin est prévue au cours du dernier trimestre 99, la circulation sera remise en double sens sous la porte de Gand.

techniques draconiennes. Les entreprises retenues (l'appel d'offres est lancé) auront à utiliser les produits les plus naturels possibles, précise M. Morelle, pas question de se servir de substances chimiques. Le rejointoiement, par exemple, se fera avec du mortier à la chaux comme à l'époque de la construction.

à eux, seront élargis. Seuls seront autorisés à passer par cette porte les véhicules de moins de 3,5 tonnes et de 2,8 mètres de hauteur. Le pont avancé, dit pont de la Corne de Gand, situé à quelques mètres en amont, est lui aussi concerné par ce chantier.

VALÉRIE PFAHL

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLOT.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal octobre 1998
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet :
<http://www.mairie-lille.fr>

Boulevard des associations

Plein succès !

Ces 17 et 18 octobre furent deux jours de folies ! Le grand hall de la mairie s'est transformé en vrai boulevard. Dans les allées (avenues de la santé et de la culture, rue de la citoyenneté...), 250 stands accueillèrent près de 500 associations.



Philippe Beete/Ville de Lille

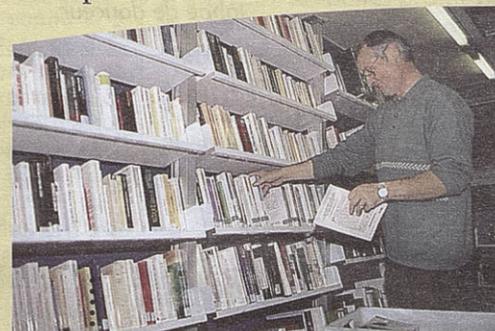
Que vous aimiez le patois, le Liban, internet, le théâtre, la plongée, le billard, les clowns, que vous vous intéressiez à l'abolition de l'esclavage, à la condition féminine dans le monde, que vous désiriez se renseigner sur la création d'une association... si vous étiez au boulevard des associations, tout, tout, tout, vous savez tout sur les associations. L'occasion leur a été donnée de se faire connaître au public, aux autres associations, mais aussi de pêcher des informations auprès des professionnels avec qui elles sont appelées à travailler : ministère des finances, SACEM... Bien que regroupé par thème (social-santé, culture, loisirs, droit-citoyenneté, économie, international, environnement, équipement de proximité, sport, éducation-formation), chacun était logé à la même enseigne, à la surprise des

grandes associations comme des petites. Durant tout le week-end, les animations se sont succédées. Une démonstration de yoga faisait suite à une chorale qui remplaçait une démonstration de boxe française... Mais le spectacle était aussi dans les stands où les forces vives ont vraiment investi la mairie. Chants d'un côté, mini-sketches de l'autre, musique au milieu, cyber-espace un peu plus loin... On pressentait un succès mais le résultat a dépassé toutes les espérances. Les visiteurs ont été nombreux et c'est dans la bonne humeur que tout c'est terminé dimanche à 18 heures. Rendez-vous est pris en l'an 2000 pour l'inauguration de la Maison des Associations. ●

OLIVIER VER ECKE

...► « On se baladait sur l'avenue... »

...► la tournée des popotes du bibliobus



Daniel Ropaich/Ville de Lille

permanence, par une vingtaine de techniciens, qui reçoivent à cet effet une formation d'initiation aux techniques du livre d'une durée de 50 jours, ces ouvrages arrivent ainsi à passer à travers de nombreuses mains, procurant à chaque fois, dans l'anonymat, de discrets plaisirs, que chacun veut garder pour soi en imaginant celui de l'autre.

Le livre en campagne

Toute l'efficacité de la Médiathèque est inscrite sur les routes. Son premier partenaire se compose d'abord de l'ensemble des bibliothèques municipales du département : véritable réseau tissé de 295 bibliothèques. Vient ensuite l'autre rôle - qui fait son originalité - de distributeur de livres aux personnes les plus reculées du département. Les gens les plus isolés sont ainsi directement pris en charge et sortent de l'oubli, d'une certaine manière grâce à la lecture !

La population desservie pour l'année 97 s'élève à 637079. Huit bi-

bliobus dont un vidéobus, un musibus et un médiabus sillonnent les routes dans un rayon de 50 km et parfois plus. L'itinéraire est réglé comme une horloge. Chaque 6 mois, un bibliobus passe à une date et heure précises, livre sur un choix de 3000 ouvrages 400 livres et prend rendez-vous avec les habitants du village pour le prochain semestre. Deux fois par an et grâce à des bibliothécaires bénévoles (enseignants ou retraités), qui donnent un coup de main sur place, l'objectif de la Médiathèque est réalisé : faire tourner toute cette machinerie du livre au bénéfice de tous et des plus éloignés. Une médiathèque qui reçoit chaque année la somme de 6 millions de francs pour l'achat de livres dont 1 million uniquement pour les CD. Une preuve indiscutable de la place royale qu'occupe curieusement le livre, au même titre que le pain pourrait-on dire, dans ces zones rurales. Tant mieux pour lui. ●

S.-E. MEZIDI

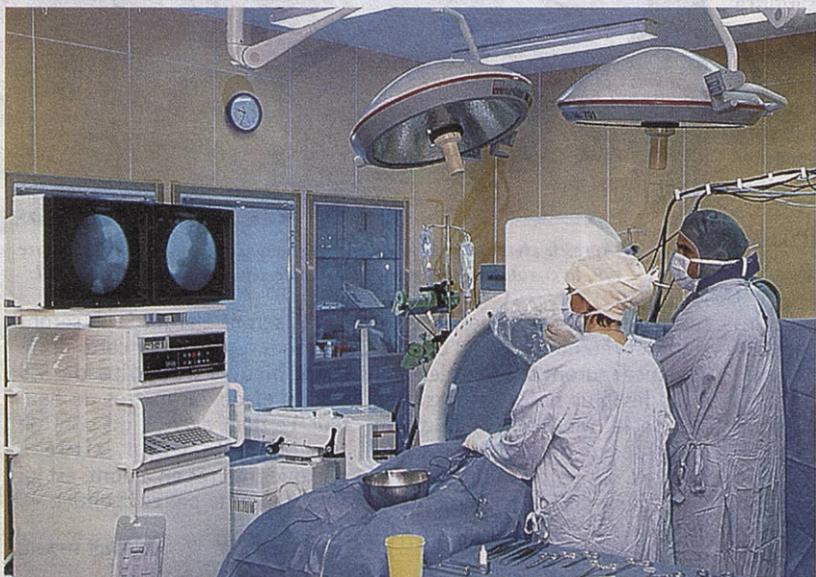
Cardiologie

20 ans de cœur

Seul établissement hospitalier public au nord de Paris, l'hôpital cardiologique du CHRU de Lille traite depuis 20 ans l'ensemble des pathologies cardiovasculaires. Il a toujours eu recours aux techniques les plus innovantes pour accomplir ses missions, au point d'en faire un véritable centre de référence. Les équipes chirurgicales pratiquent un grand nombre d'interventions à cœur ouvert. Par ailleurs, des activités de pointe comme la pose de défibrillateurs ou l'angioplastie se pra-

tiquent désormais couramment. Pour continuer à promouvoir ces innovations, les équipes lilloises utilisent les techniques diagnostiques comme l'échographie endocoronaire, et thérapeutiques les plus pointues. L'avenir de l'hôpital cardiologique, c'est aussi l'engagement avec l'hôpital Calmette de créer un centre cardio-pulmonaire. Ce projet permettra de renforcer les synergies existant dans les activités médicales des deux établissements. Il devrait voir le jour à l'horizon de 2005. ●

B.V



Georges Malarte

Eclairage

La médiathèque en chiffres
Population desservie : 521 682
Lecteurs : 65520
Prêts : 1173610
Nombre de communes desservies : 295
Nombre de passages : 590

Le Centenaire de l'Avenir Hellemmoïse

Comme la vie est reconnaissante parfois ! Pour une bande d'illuminés qui se sont pris à rêver en, 1898, d'un sport fait de cabriolets et de roulades, inscrit nulle part ailleurs, alors que les suspensions étaient monnaie courante en ces temps là, le coup, si on peut dire, a porté ses fruits. Un coup de poker qui a rapporté toute la mise car l'association - dit en termes d'aujourd'hui - souffle, mine de rien, ses 100 bougies. A cette occasion, le Club Léo Lagrange qui a repris à son compte cette activité, organise, le 24 octobre, une démonstration de gymnastique de 19 h à 21 h, au stade Arthur Cornette où seront mêlés à l'occasion souvenirs, commémorations et perspectives d'avenir. ●

S.-E. MÉZIDI



• Renseignements : Club L. Lagrange 14, rue Fénélon. tel. 03 20 04 21 93

...► l'élite hellemmoïse de demain dans ses oeuvres